

Indice Kijiji de l'économie de seconde main : 4^e édition annuelle

Rapport 2018



Indice kijiji
de l'économie de seconde main



©2018, Kijiji Canada Ltée.

La reproduction de ce rapport est autorisée
à condition que la source soit dûment mentionnée.

Ce rapport peut être cité comme suit :

Durif F, Arcand M, Ertz M et Connolly M, L'Indice Kijiji de l'économie de seconde main,
rapport 2018, publié par Kijiji Canada Ltée., 20 février 2018.

Apprenez-en plus sur : economiedesecondemain.kijiji.ca

Coup d'œil sur l'économie de seconde main

Sommaire exécutif du rapport 2018 de l'Indice Kijiji de l'économie de seconde main

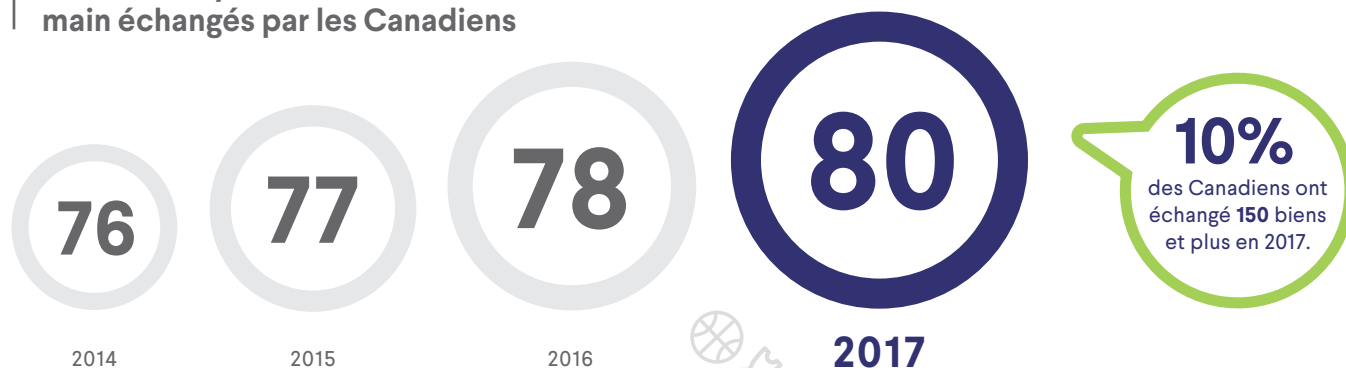
Qu'est-ce que l'économie de seconde main ?

L'économie de seconde main inclut toute transaction de biens d'occasion qui ont été achetés, vendus, loués, échangés ou donnés. Depuis 2014, et en collaboration avec des chercheurs de renom, Kijiji a étudié l'impact qu'a l'économie de seconde main sur la vie des Canadiens ainsi que sur l'économie générale.

85%

des Canadiens ont participé à l'économie de seconde main.

Nombre moyen de biens de seconde main échangés par les Canadiens



**2,3
MILLIARDS**

de biens ont eu une seconde vie en 2017.

Les dollars dépensés dans l'économie de seconde main génèrent

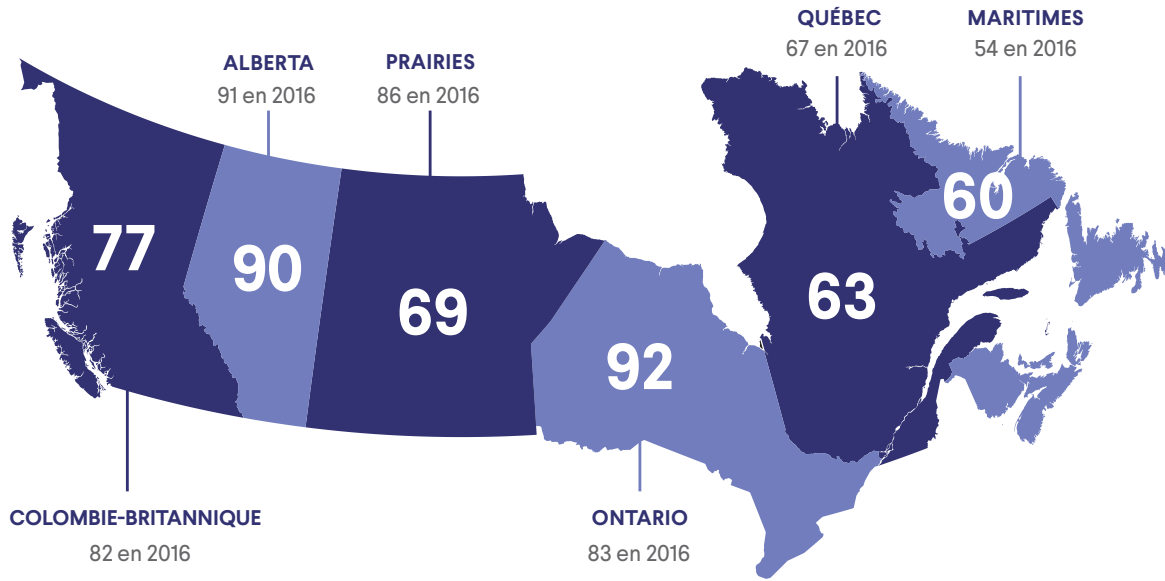
**34 À 37
MILLIARDS \$**

au PIB.

**28,5
MILLIARDS \$**

Valeur totale des transactions de seconde main en 2017.

| Indice d'intensité en 2017 par région – nombre moyen de biens échangés par personne



| Avantages financiers réalisés à travers toutes les plateformes de seconde main

1 134 \$
GAINS
moyens réalisés
par personne en
vendant des biens
de seconde main.

825 \$
ÉCONOMIES
moyennes par personne
en achetant des biens de
seconde main au lieu de neufs.

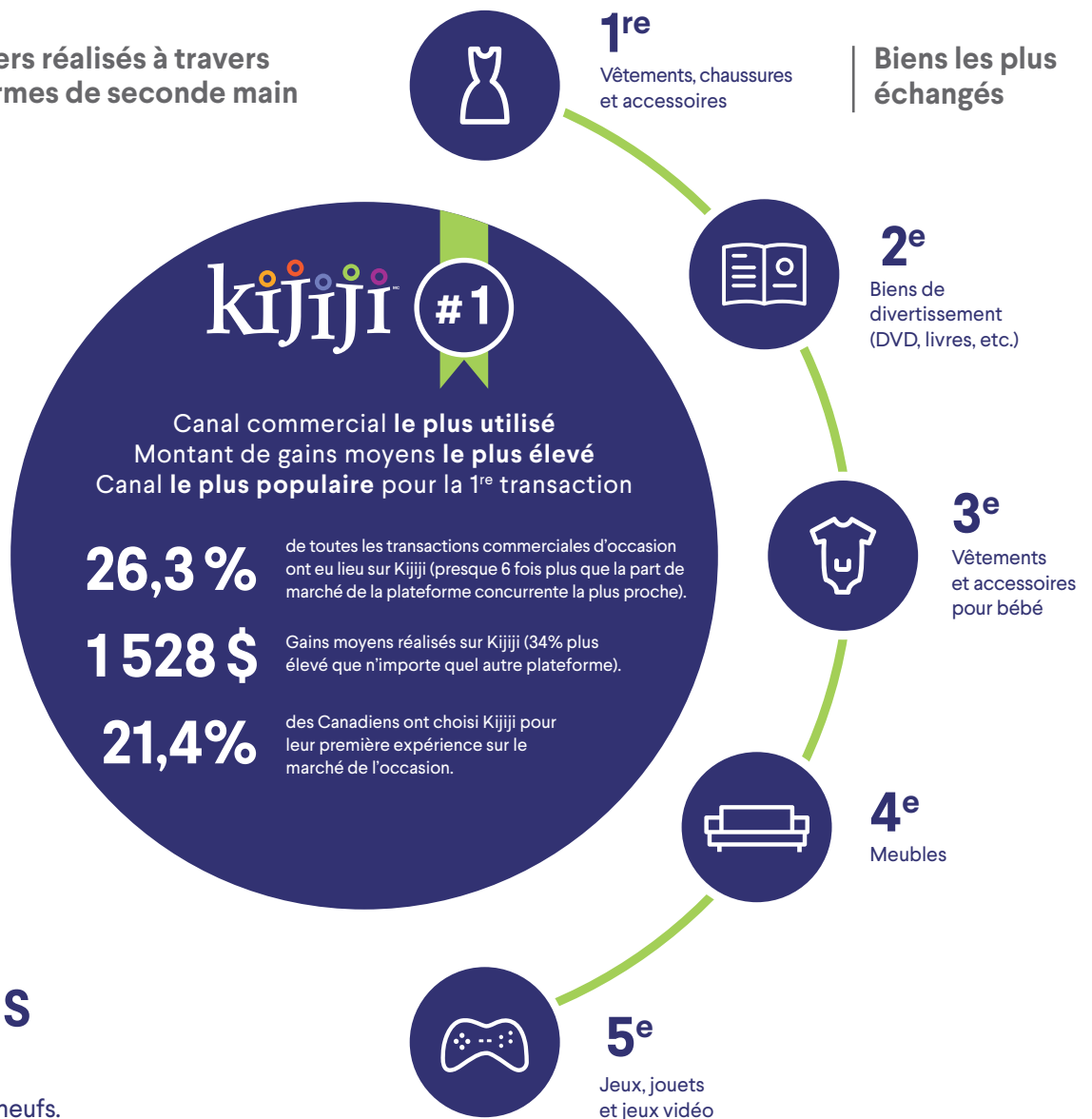


Table des matières

Définir l'économie de seconde main	6
L'impact global de l'économie de seconde main	7
Avantages de l'économie de seconde main	8
Valeur totale des transactions de seconde main au Canada	9
De quelle manière l'économie de seconde main profite-t-elle aux Canadiens?.....	11
Analyse de l'économie de seconde main	12
L'Indice d'intensité.....	13
Façon dont les Canadiens ont acquis des biens de seconde main en 2017	14
Façon dont les Canadiens se sont départis de biens de seconde main en 2017	15
Différences entre les genres et les âges dans l'économie de seconde main	16
Participation des Canadiens à l'économie de seconde main	18
Différences régionales dans l'économie de seconde main	21
Différences régionales	22
Différences dans les pratiques de seconde main par ville.....	25
Les catégories les plus échangées dans l'économie de seconde main	28
Biens les plus couramment échangés	29
Principaux canaux pour les échanges de biens de seconde main.....	31
Principaux canaux.....	32
Dépenses et gains moyens dans l'économie de seconde main.....	35
Dépenses et gains par catégorie	36
Motivations pour l'acquisition et le délaissement de biens de seconde main	37
Ce qui motive la participation à l'économie de seconde main.....	38
Valeurs des Canadiens participant à l'économie de seconde main	40
Conclusion.....	42
Méthodologie de recherche.....	43
L'équipe de recherche.....	44

Définir l'économie de seconde main



La consommation ou la réutilisation de biens d'occasion est une notion relativement large, qui suppose entre autres de prolonger la durée de vie d'un produit en s'assurant que d'autres personnes pourront continuer à l'utiliser. Ce type de consommation peut prendre plusieurs formes : don, achat, échange, utilisation gratuite ou facturée, location, prêt.

Dans sa définition la plus large, la consommation de biens d'occasion comprend l'acquisition ou le délaissement intentionnel de biens durables ou semi-durables :

- usagés ou neufs ;
- restés dans leur état original et ayant la même fonction ;
- ayant déjà eu un ou plusieurs propriétaires ;
- avec transfert de propriété ou d'utilisation seulement (prêt) ;
- destinés dès l'achat ou par la suite à être échangés (avec contrepartie : c'est du troc) ou totalement cédés (gratuitement : c'est un don) ;
- pour lesquels le consommateur a entrepris les démarches nécessaires, souvent avec l'aide de divers intermédiaires.



L'impact global de l'économie de seconde main

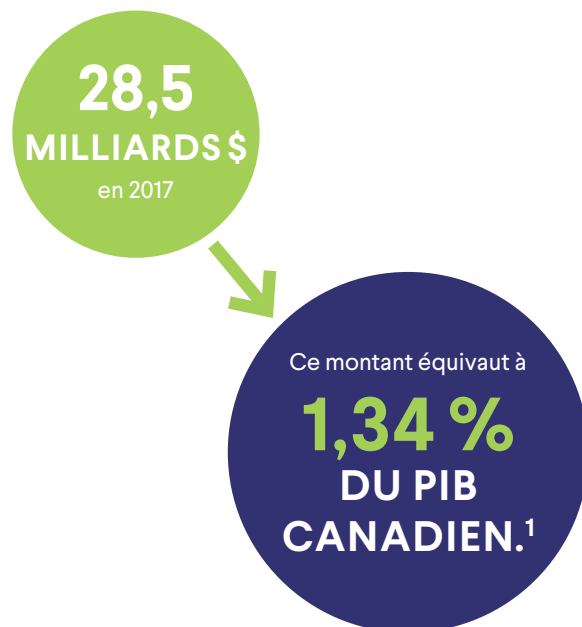
Avantages de l'économie de seconde main

Des millions de transactions, dont de nombreuses très petites et certaines assez importantes, composent l'économie de seconde main au Canada. L'effet global et les résultats qui en découlent pour les Canadiens sont mesurés dans le présent rapport.

Avantages économiques directs

Cette activité économique significative n'est pas mesurée de façon officielle dans les calculs du produit intérieur brut (PIB) du pays. Ce rapport, fondé sur une étude approfondie, fournit donc l'image la plus précise de la portée et des effets de l'économie de seconde main au Canada.

Dans l'ensemble, la valeur du marché de seconde main s'élève à:



Que représentent concrètement 28,5 milliards de dollars?



Près du quart du total des dépenses moyennes des ménages canadiens pour la nourriture.²



Le coût de 58 500 maisons selon le prix moyen des maisons canadiennes qui est de 487 000 \$.³



Plus du double de l'industrie des arts, spectacles et loisirs (13,3G\$ en oct. 2017).⁴



Assez d'argent pour acheter près de 700 000 voitures neuves (41 191\$ en oct. 2017).⁵

¹ Selon l'estimation de Statistiques Canada du PIB total annuel de 2 126 milliards de dollars au deuxième trimestre de 2017.

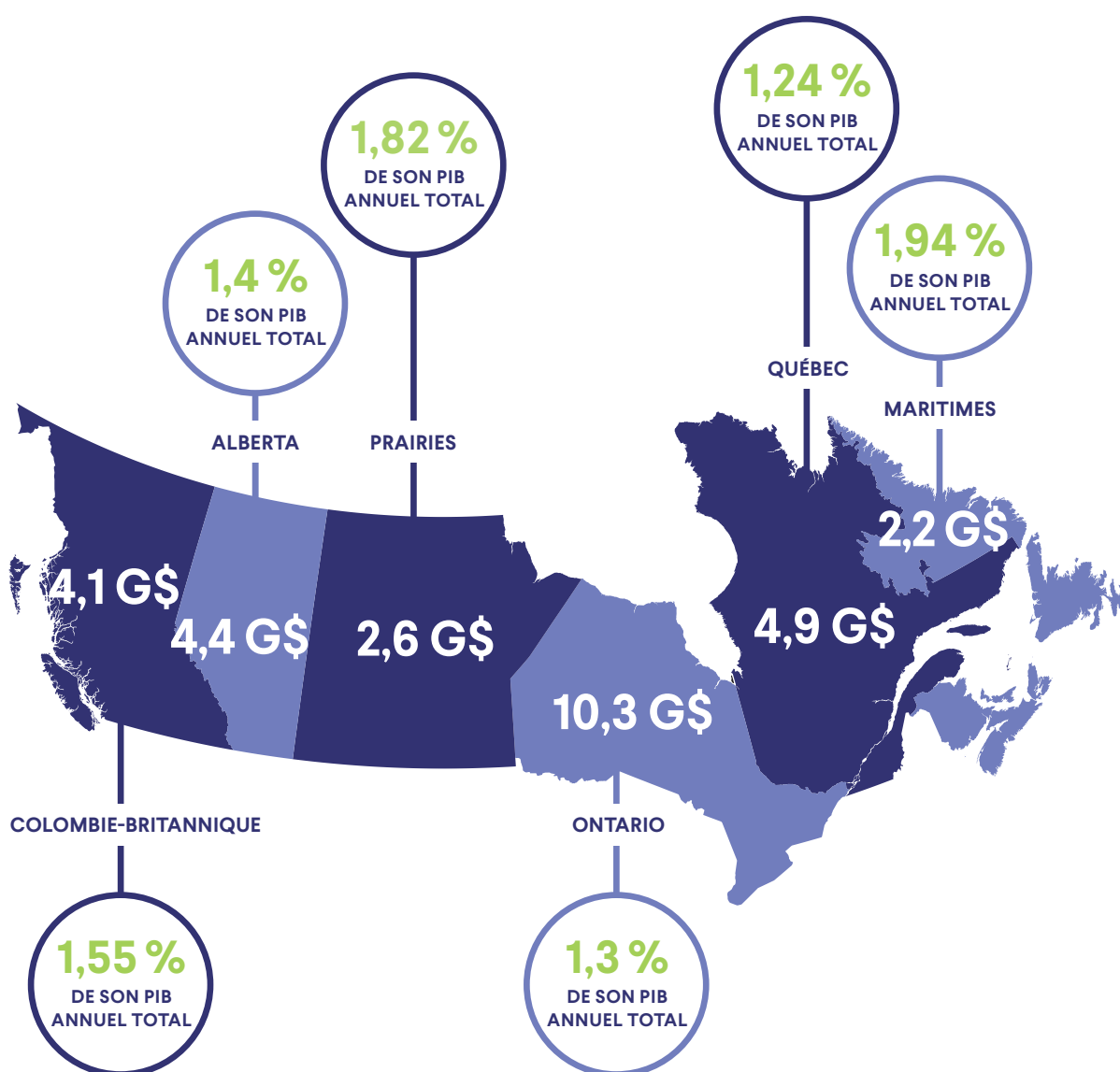
² Statistiques Canada, Dépenses moyennes des ménages, par province, 2016 <http://www.statcan.gc.ca/tables-tableaux/sum-som/l02/cst01/famil130a-fra.htm>

³ Hausse du prix moyen des maisons de 3 % dans les 12 derniers mois, selon CREA, 13 oct. 2017 <http://www.cbc.ca/news/business/crea-house-prices-1.4353165> (En anglais)

⁴ Statistiques Canada, produit intérieur brut aux prix de base, par industrie, octobre 2017 <http://www.statcan.gc.ca/tables-tableaux/sum-som/l02/cst01/gdps04a-fra.htm>

⁵ Statistiques Canada, ventes de véhicules automobiles neufs, Canada, provinces et territoires, octobre 2017 <http://www5.statcan.gc.ca/cansim/a26?lang=fra&retrLang=fra&id=0790003&pattern=&stByVal=1&p1=1&p2=31&tabMode=dataTable&csid>

Valeur totale des transactions de seconde main au Canada⁶



⁶ Produit intérieur brut en termes de dépenses, par province et territoire, 2016
<http://www.statcan.gc.ca/tables-tableaux/sum-som/102/cst01/econ15-fra.htm>

Impacts financiers

L'estimation précédente tient compte seulement de l'effet direct de l'économie de seconde main. Les économistes peuvent aussi calculer les effets indirects en utilisant le multiplicateur de réutilisation de revenus, qui estime le montant d'activité économique que chaque dollar supplémentaire dépensé peut générer. Le consensus parmi les économistes canadiens est que la valeur du multiplicateur se situe aux alentours de 1,2 à 1,3. Multiplier ces valeurs par la taille du marché de seconde main donne une estimation des effets économiques directs et indirects de :

34-37
MILLIARDS \$

Impacts financiers
(directs et indirects)

Avantages pour l'emploi

Toute cette activité économique supplémentaire génère davantage d'emplois pour les Canadiens. Le nombre d'emplois peut être estimé par un calcul simple basé sur la valeur économique moyenne de chaque travailleur au Canada. Un travailleur canadien produit actuellement une moyenne de 115 000 \$, selon le ratio du PIB au nombre total de travailleurs. Par conséquent, on estime que l'activité économique du marché de seconde main est associée à :

298,000 –
323,000
EMPLOIS

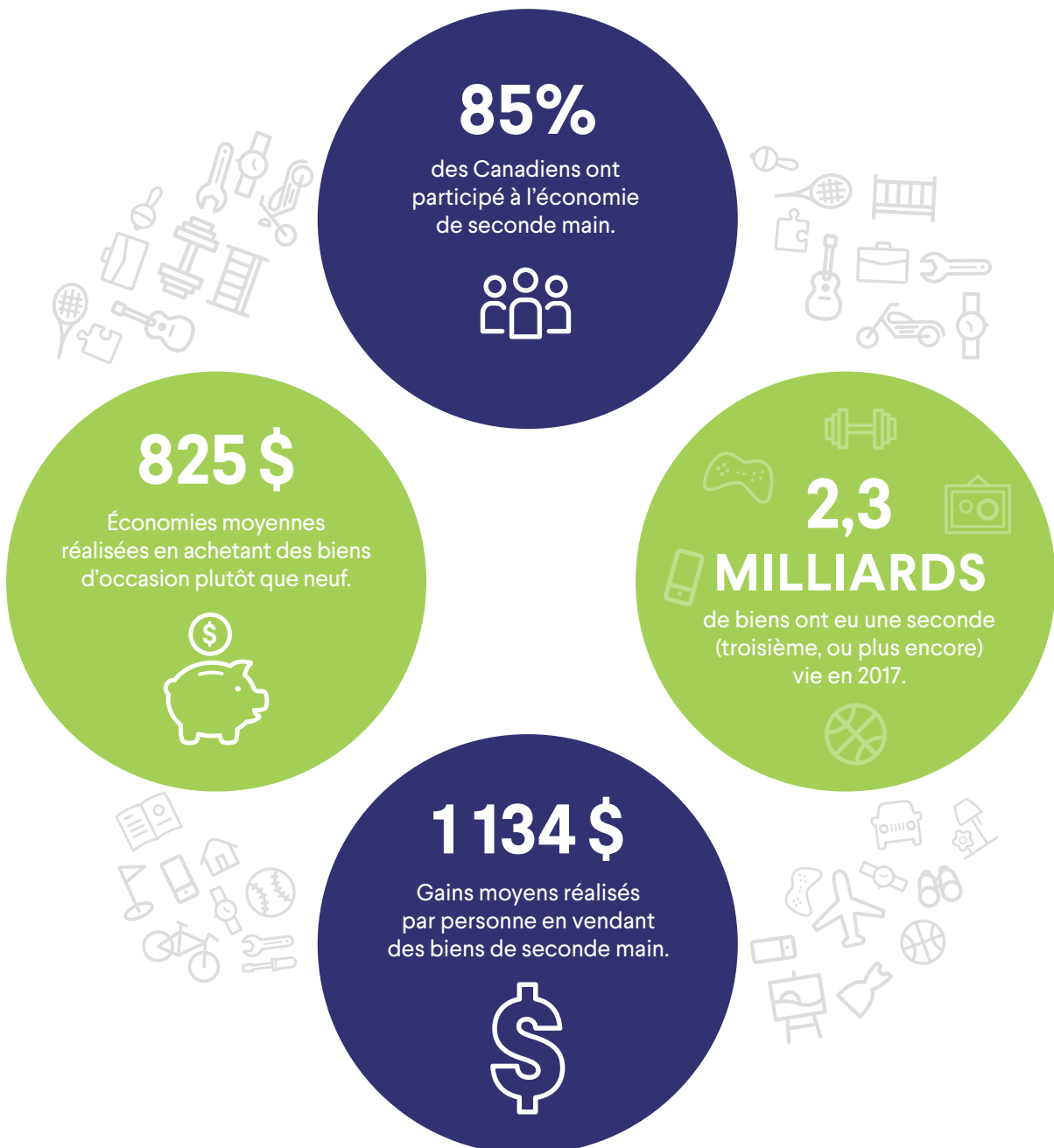
Ces emplois sont attribuables
à l'économie de seconde main.

Tableau 1. Coup d'œil sur l'économie de seconde main des Canadiens par région

Régions	Participation	Valeur	Emplois soutenus	Gains moyens réalisés par personne	Économies moyennes sur le dernier item acheté
Alberta	99,7%	4,4 milliards \$	46 200 – 50 100	659\$	953\$
Colombie-Britannique	99,7%	4,1 milliards \$	42 900 – 46 500	656\$	280\$
Maritimes	81%	2,2 milliards \$	22 900 – 24 900	719\$	1 110\$
Ontario	81%	10,3 milliards \$	107 600 – 116 600	502\$	761\$
Prairies	90%	2,6 milliards \$	27 100 – 29 400	756\$	864\$
Québec	79%	4,9 milliards \$	51 300 – 55 600	436\$	1 149\$

Les Maritimes regroupent la Nouvelle-Écosse, le Nouveau-Brunswick, l'Île-du-Prince-Édouard et Terre-Neuve-et-Labrador ; les Prairies regroupent le Manitoba et la Saskatchewan. Les territoires du Nord-Ouest, du Yukon et du Nunavut ont été exclus en raison d'un échantillonnage trop petit.

De quelle manière l'économie de seconde main profite-t-elle aux Canadiens?





Analyse de l'économie de seconde main

L'Indice d'intensité

La mesure clé de l'Indice Kijiji de l'économie de seconde main est l'Indice d'intensité. Celui-ci mesure l'élément de base de l'économie de seconde main : la quantité de biens d'occasion qu'un adulte canadien moyen (âgé de 18 ans et plus) acquiert et délaisse dans une année par dons, achats, ventes, échanges ou autres transactions de seconde main.

INDICE D'INTENSITÉ 2017

36,1 + 43,4

Nombre moyen de biens de seconde main que chaque Canadien a

ACQUIS.

(31,7 en 2016)

Nombre moyen de biens de seconde main que chaque Canadien a

DÉLAISSÉS.

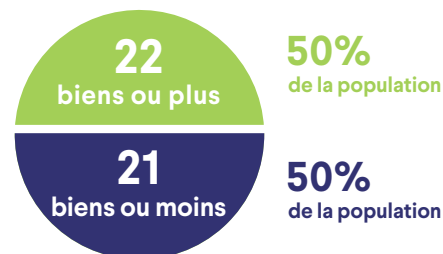
(46,3 en 2016)

79,5

L'Indice a connu une croissance de 1,5 bien par rapport au nombre de 78 de 2016. Toutefois, cette différence dissimule des changements différents et importants dans les deux composants. L'indice d'acquisition, à 36,1, a augmenté de 4,4 points, soit près de 14 % contre 31,7 en 2016, alors que l'indice de délaissement, à 43,4, est en baisse de 2,9 points, soit près de 7 % comparativement à 46,3 en 2016.

L'Indice d'intensité repose sur la moyenne de toutes les personnes participant à l'économie de seconde main. Comme pour toute moyenne, il y a des gens à chaque extrémité de l'échelle : des utilisateurs très actifs et des utilisateurs occasionnels de l'économie de seconde main. La médiane montre le point milieu de cette distribution : la moitié des personnes se situent au-dessus de la moyenne et l'autre moitié en dessous.

En fait, la moitié de la population canadienne a échangé 22 biens ou plus l'an dernier, alors que l'autre moitié a échangé 21 biens ou moins. C'est la médiane :



Certains Canadiens en ont échangé beaucoup plus, ce fait augmenter la moyenne et explique l'Indice d'intensité global de :



Une extrapolation de ces données à l'ensemble de la population canadienne âgée de 18 ans et plus démontre qu'en 2017, les Canadiens ont accordé une nouvelle vie, grâce à l'économie de seconde main, à un total de :

**2,3
MILLIARDS DE BIENS**

(une augmentation de 23,8 % par rapport à l'année précédente)

Parmi ces 2,3 milliards de biens échangés dans l'économie de seconde main :

1,06 MILLIARD **1,27 MILLIARD**
ont été **ACQUIS** ont été **DÉLAISSÉS**

* Afin de faciliter la compréhension, l'Indice d'intensité a été arrondi.

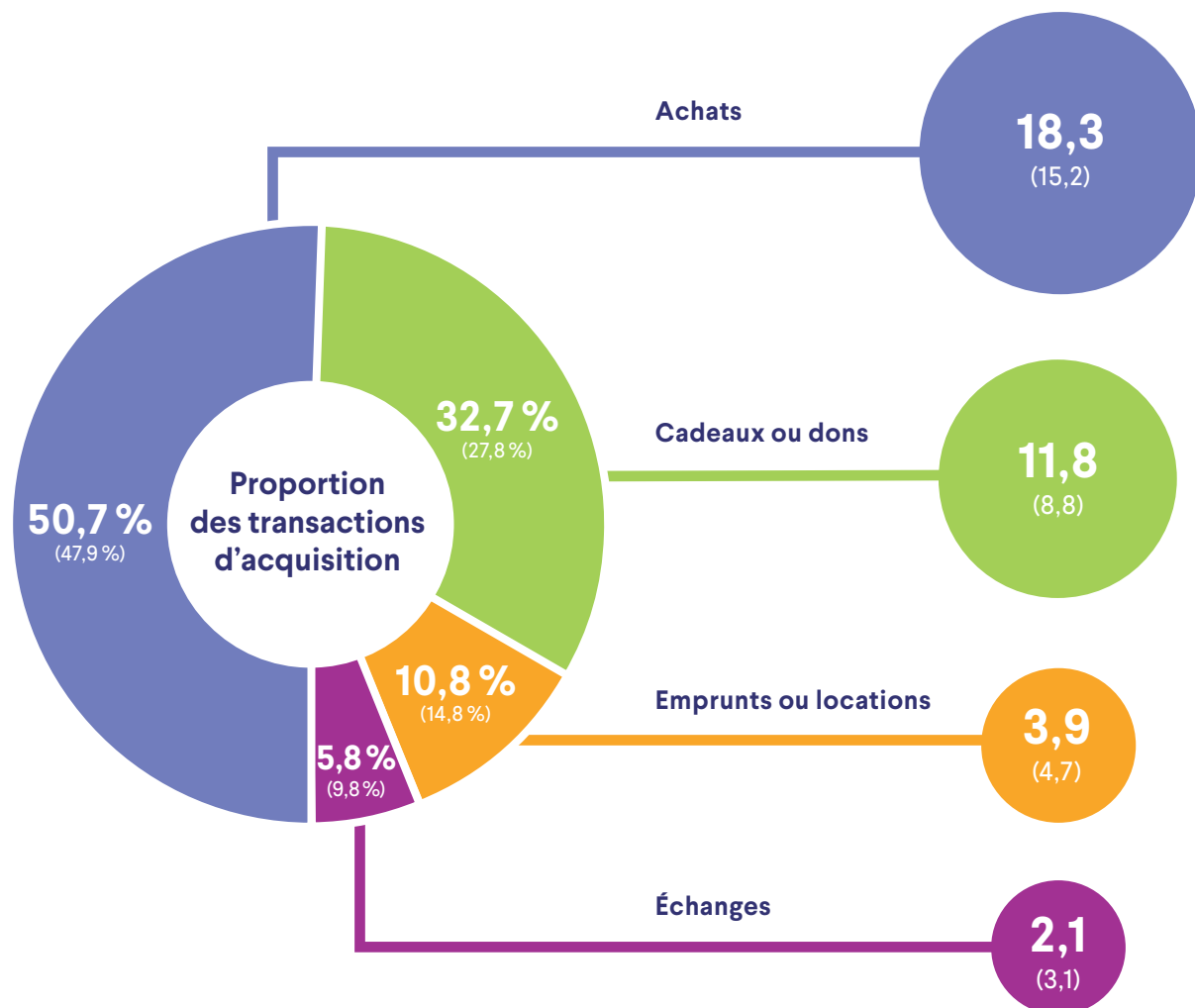
Façon dont les Canadiens ont acquis des biens de seconde main en 2017

Il y a eu une augmentation du nombre de biens de seconde main que les Canadiens ont acquis par achats, cadeaux ou dons en 2017, comparativement à 2016, tandis que le troc et les emprunts ou locations ont diminué. Ces données démontrent que les achats et les dons constituent une part plus importante des acquisitions en général, car une majorité de Canadiens étaient davantage portés à acheter des articles de seconde main ou à recevoir des biens gratuits qu'à organiser des transactions complexes. En fait, les achats à eux seuls représentaient la moitié de toutes les acquisitions de seconde main l'an dernier.

Graphique 1.

Proportion des transactions d'acquisition par pratique
(2016 entre parenthèses)

Nombre moyen de
biens par personne



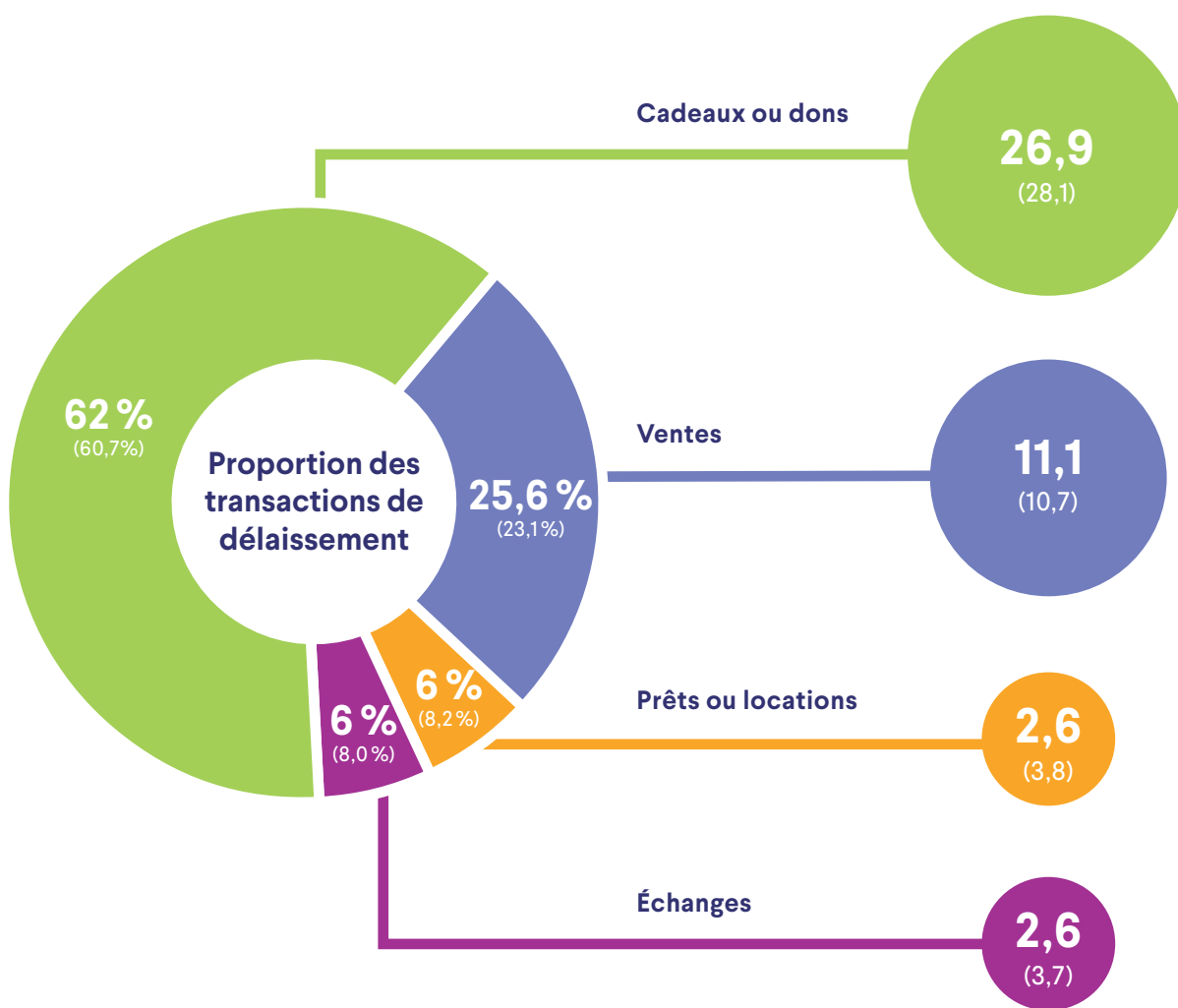
Façon dont les Canadiens se sont départis de biens de seconde main en 2017

Les Canadiens ont délaissé davantage de biens de seconde main par ventes en 2017 comparativement à 2016, tandis que le troc et les emprunts ou locations ont diminué. Au total, les Canadiens ont donné près de 800 millions de biens pendant l'année. Ces données démontrent, à l'instar des acquisitions, que les Canadiens étaient plus enclins à faire des ventes directes ou dons de biens de seconde main plutôt que d'effectuer des transactions de prêt, de troc ou de location potentiellement plus complexes.

Graphique 2.

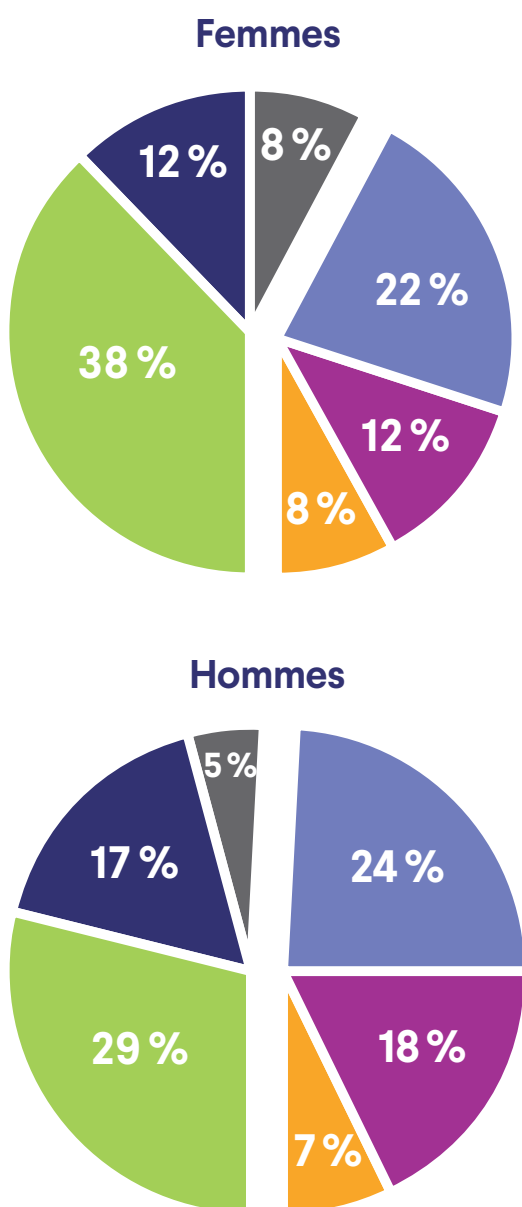
Proportion des transactions de délaissement par pratique
(2016 entre parenthèses)

Nombre moyen de
biens par personne



Différences entre les genres et les âges dans l'économie de seconde main

Graphique 3. Indice d'intensité par pratique, femmes vs. hommes (moyenne de biens échangés)



Différences entre les genres

Les femmes sont plus actives que les hommes dans l'économie de seconde main avec un Indice de 84,5.

Cependant, la différence découle d'un seul type d'activité : les femmes donnent plus d'articles.

L'Indice d'intensité (moyenne de biens acquis ou délaissés) pour les femmes est de 84,5 contre 74,2 pour les hommes, soit une différence de 10,3. Toutefois, leur indice d'acquisition est presque le même, les hommes étant légèrement en avance avec 36,4 contre 35,7.

L'indice de délaissement des femmes, néanmoins, est de 48,8 contre 37,8 pour les hommes. Bien que les hommes vendent plus d'articles que les femmes, soit 12,4 contre 9,8, les femmes donnent en moyenne 32,4 articles, comparativement à 21,2 pour les hommes.

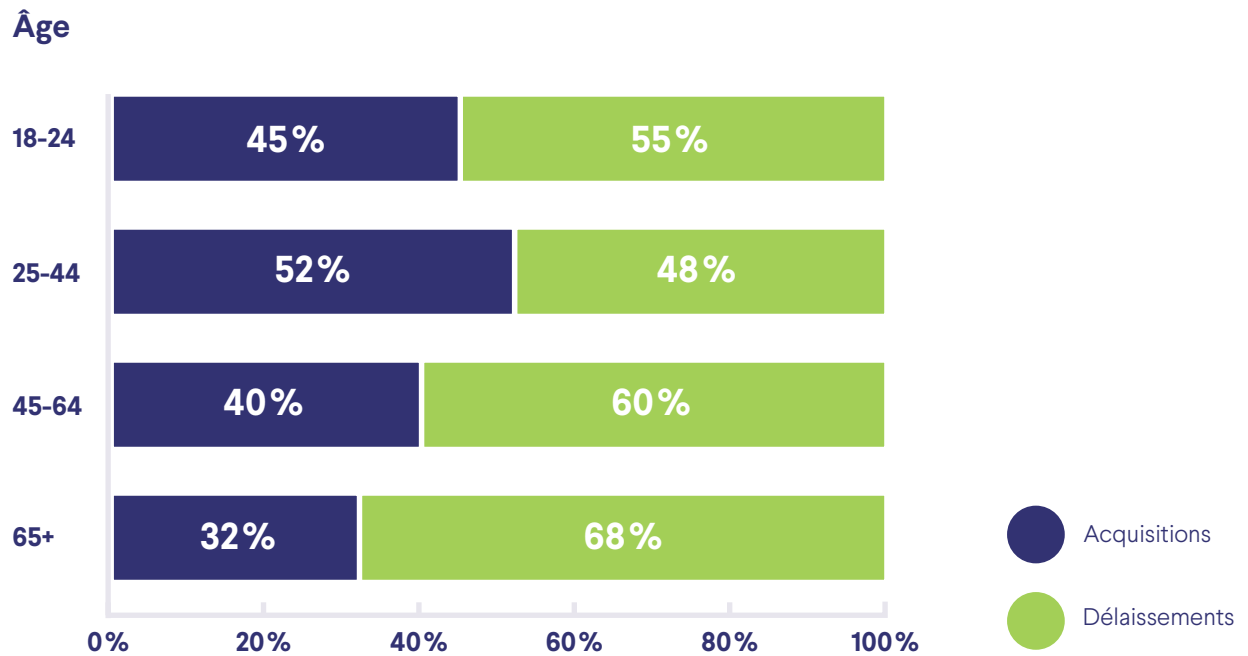
Délaisements



Acquisitions



Graphique 4. Indice d'intensité par groupe d'âge (moyenne de biens échangés)



Différences entre les âges

Dans l'économie de seconde main, l'activité est principalement attribuable aux jeunes adultes, peut-être sans surprise : les jeunes qui étudient ou commencent leur carrière auront probablement un plus grand besoin de biens, d'autant plus qu'ils sont à l'âge de fonder un foyer et probablement d'avoir de jeunes enfants.

L'Indice d'intensité (moyenne de biens acquis ou délaissés) le plus élevé est de 110,7 et revient au groupe des 25 à 44 ans, suivi de 92,6 chez les 18 à 24 ans. Les deux groupes d'âge les plus élevés sont inférieurs à la moyenne nationale de 80 : 60 pour la tranche des 45 à 64 ans et 52,9 pour la tranche des 65 ans et plus.

Le groupe des 25 à 44 ans est le seul dont l'indice d'acquisition est supérieur à l'indice de délaissement, avec 57,5 contre 53,2, comparativement à 41,7 contre 50,9 pour la tranche des 18 à 24 ans. Ces données sont le reflet des nombreux changements qui peuvent survenir dans la vie d'une personne de cet âge. Voilà pourquoi ils acquièrent des articles, mais en délaissent également. Il n'est pas surprenant que les personnes de 65 ans et plus aient le ratio délaissement-acquisition le plus élevé, soit 36 contre 16,9.

Participation des Canadiens à l'économie de seconde main

Fréquence des achats de seconde main

Parmi les Canadiens ayant acheté des biens de seconde main l'an dernier, la moitié (49,3 %) effectue de tels achats une fois par mois. Chez 15,5 % des répondants, cette fréquence monte à une fois par semaine ou plus.

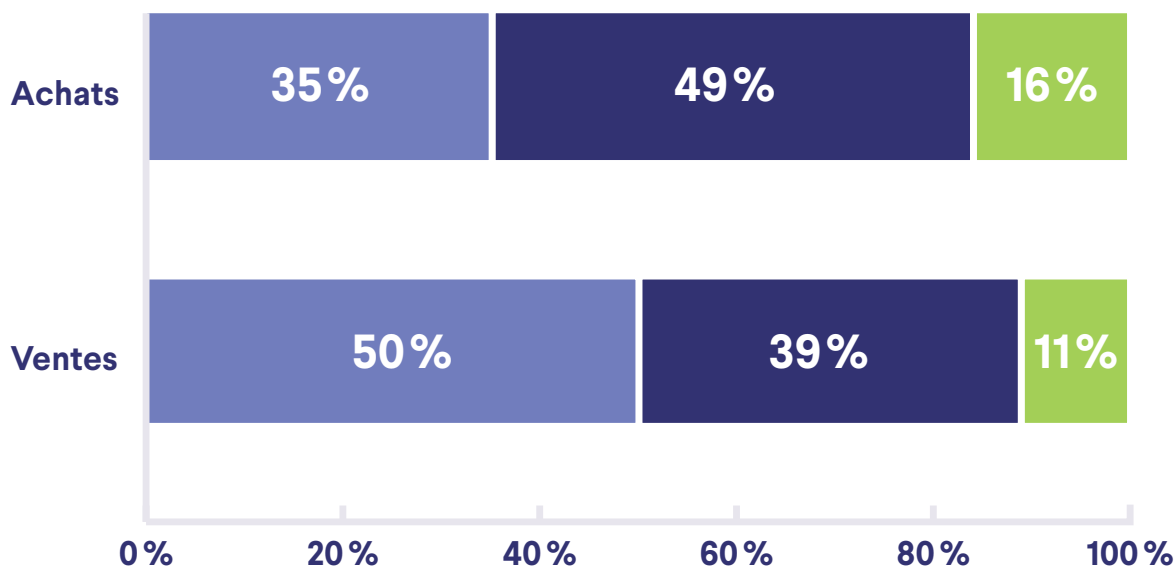
Ces acheteurs fréquents passent en moyenne 22,1 heures par semaine à rechercher des biens de seconde main.

Fréquence des ventes de seconde main

Parmi les Canadiens ayant vendu des biens de seconde main l'an dernier, quatre sur dix (38,8 %) effectuent de tels achats une fois par mois. Chez 11,2 % des répondants, cette fréquence monte à une fois par semaine ou plus.

Ces vendeurs fréquents passent en moyenne 23,5 heures par semaine à vendre des biens de seconde main.

Graphique 5. Fréquence de la participation à l'économie de seconde main, par achats et ventes



Fréquence

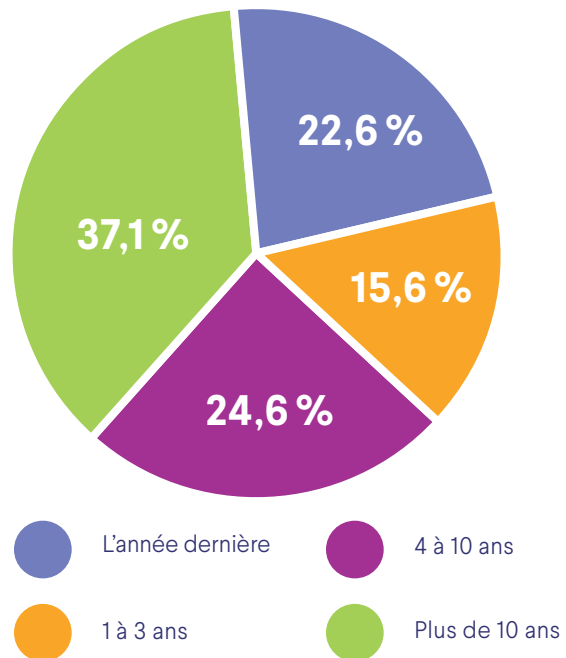
- Une fois par année
- Une fois par mois
- Une fois par semaine ou plus

Expérience dans l'économie de seconde main

La plupart des Canadiens ont une expérience de longue date dans l'économie de seconde main. Plus de six personnes sur dix (61,7 %) ont acheté ou vendu des biens de seconde main pour la première fois il y a quatre ans ou plus, et presque une personne sur quatre (37,1 %) a eu cette première expérience il y a plus de dix ans.

À la lumière de ces statistiques, lesquelles indiquent que deux Canadiens sur trois achètent de seconde main au moins une fois par mois et que plus des trois quarts des participants à l'économie de seconde main sont actifs depuis plus d'un an, cette économie représente un secteur d'activité important au Canada.

Graphique 6. Première expérience dans le marché de seconde main



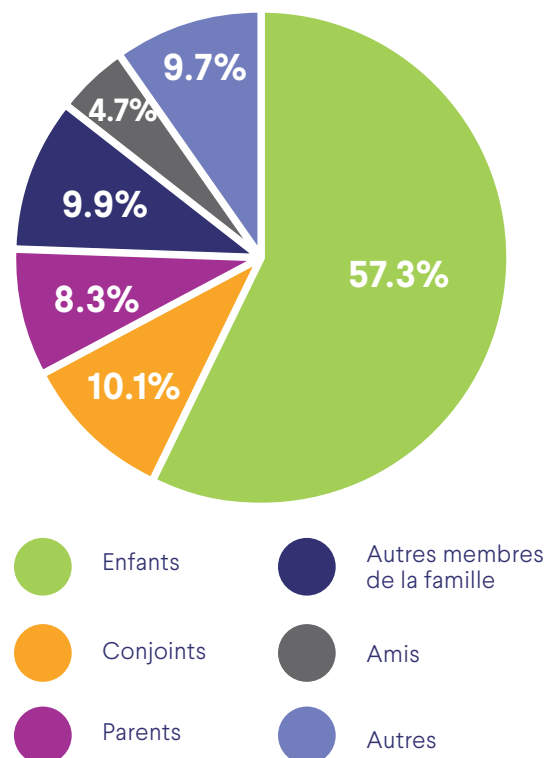
Destinataires des biens de seconde main

Ce ne sont pas tous les biens de seconde main qui sont conservés par l'acquéreur initial. Parmi tous les biens de seconde main acquis, 45,5 % sont offerts en cadeau, principalement à des membres de la famille (surtout des enfants). En fait, 85,5 % des cadeaux de seconde main vont aux membres de la famille, et le reste est destiné aux amis et autres.

Plus de la moitié des répondants (55,1 %) a dit donner des cadeaux de seconde main 10 % du temps, et chez 11 % des répondants, cette proportion augmente à plus de la moitié du temps.

Les cadeaux de seconde main sont principalement offerts à Noël (21,7 %), lors des anniversaires (18,5 %) et à la naissance d'un enfant (5,1 %).

Graphique 7. Bénéficiaires de biens de seconde main acquis par une tierce partie



Négociation des prix et épargne réalisée dans le marché de seconde main

Sans doute, l'économie de seconde main a la réputation d'entraîner des négociations constantes des prix. Au contraire, trois quarts (74,8 %) des acheteurs ont indiqué avoir payé le prix initialement fixé par le vendeur, sans négocier.

Lorsqu'il y a eu négociation, presque la moitié des répondants (49,3 %) ont obtenu une escompte entre 10 et 25 %. Dans 17,3 % des cas, les acheteurs ont obtenu un rabais de 26 à 50 %, et dans 6 % des cas, ce rabais était de 50 % ou plus.

Toutefois, de grandes économies sont réalisées dans l'économie de seconde main, comparativement à l'achat de produits neufs. En général, les Canadiens ont économisé en moyenne 825 \$ en achetant des biens de seconde main plutôt que neufs. Plus d'un tiers des répondants (35,6 %) disent utiliser l'argent économisé pour les dépenses ménagères courantes comme l'épicerie, le loyer, l'essence, etc. La moitié moins de ces gens (18,3 %) mettent ces économies en banques et 10 % les utilisent pour rembourser leurs dettes.

Grâce à la vente de biens de seconde main, les Canadiens ont gagné en moyenne 1 134 \$ au courant de l'année. Comme pour les économies sur les achats, cet argent était principalement utilisé pour les dépenses courantes (37,9 %). Lorsqu'il était impossible de vendre un produit de seconde main, moins de 10 % des gens (8,9 %) le jettent. La plupart gardent ce produit (39,7 %) ou le donnent (36,3 %).

Comme on devrait s'y attendre, les vendeurs ont dit qu'une grande majorité (81,6 %) des biens de seconde main qu'ils ont vendu étaient usagés. Cependant, 13,5 % des produits étaient neufs sans emballage, et 4,9 % étaient neufs et dans leur emballage d'origine.

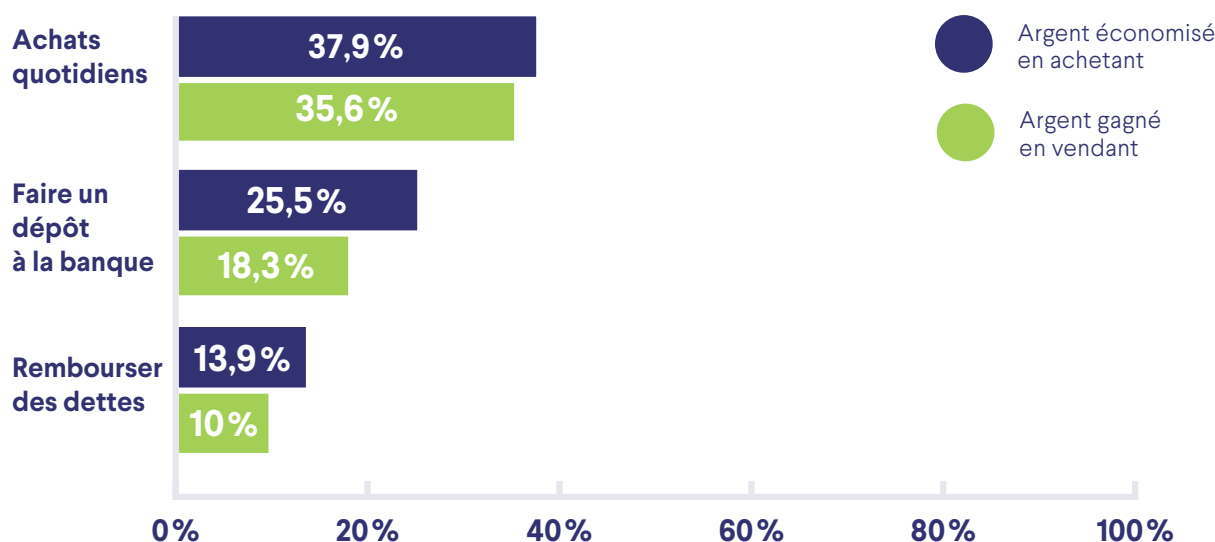
Dons de biens de seconde main

Comme indiqué précédemment, 62 % des biens de seconde main sont délaissés par dons. Presque le tiers de ces dons (31,7 %) était destiné aux centres de distribution de vêtements usagés et plus du quart (26,5 %) était destiné à d'autres organismes à but non lucratif.

Toutefois, en 2017, les Canadiens ont aussi donné pour soutenir des causes particulières, survenues au cours de l'année. Les réfugiés syriens ont reçu 5,3 % de ces dons, alors que les victimes des feux de forêt en Colombie-Britannique et des inondations printanières au Québec ont reçu 4,2 % et 2,6 % des dons respectivement. De plus, 4,3 % des dons de seconde main étaient destinés aux campagnes communautaires Centraide.

Fait à remarquer, de nombreux Canadiens (23,4 %) achètent des produits neufs avec l'intention de les donner. Quant aux produits de seconde main, 26,7 % achètent avec l'intention de les donner et 26 % prévoient donner des produits qu'ils ont reçus, tandis que seulement 15,1 % prévoient vendre des produits reçus gratuitement.

Graphique 8. Ce que font les Canadiens avec l'argent économisé sur l'achat de seconde main ou l'argent gagné sur la revente de biens.



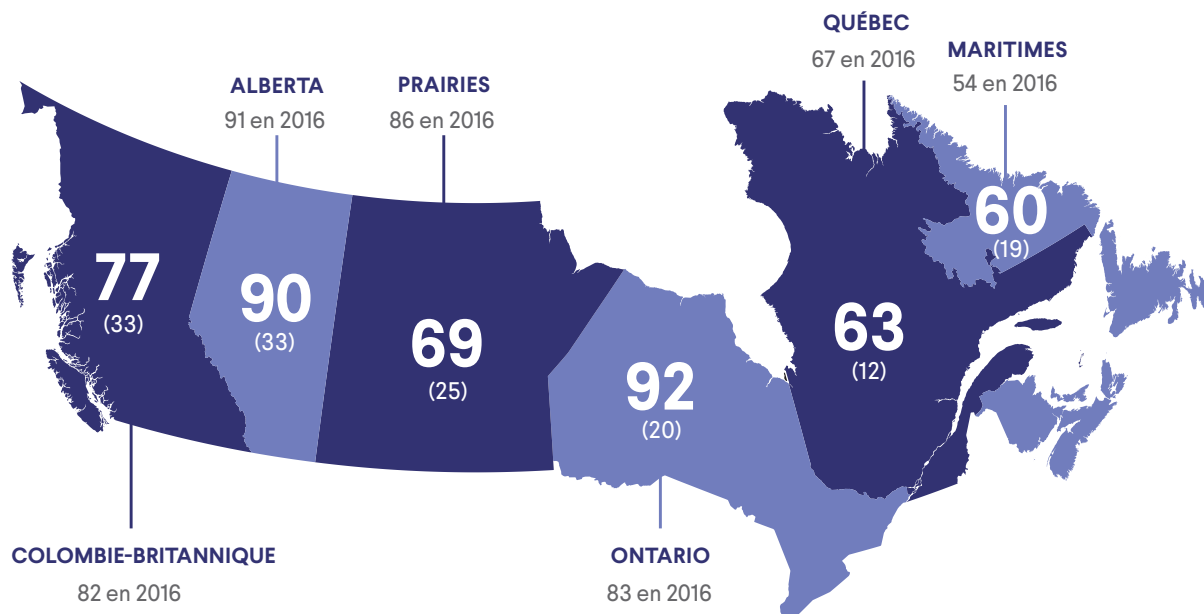


Différences régionales dans l'économie de seconde main

Différences régionales

Indice d'intensité par région

(médiane entre parenthèses)



Les Maritimes regroupent la Nouvelle-Écosse, le Nouveau-Brunswick, l'Île-du-Prince-Édouard et Terre-Neuve-et-Labrador ; les Prairies regroupent le Manitoba et la Saskatchewan. Les territoires du Nord-Ouest, du Yukon et du Nunavut ont été exclus en raison d'un échantillonnage trop petit.

Comme pour les autres variations étudiées, la géographie est un facteur de différenciation majeur dans l'économie de seconde main. On peut remarquer son effet dans les différents niveaux de l'Indice d'intensité selon la province ou région.

Comme le montre la carte ci-dessus, l'Ontario est la région la plus active dans l'économie de seconde main avec un Indice d'intensité de 92, qui dépasse par environ la moitié celui des Maritimes, ces dernières ayant l'Indice d'intensité le plus faible (60). L'Indice du Québec est aussi relativement faible (63), ce qui crée une délimitation nette est-ouest dans les niveaux d'activité à la frontière entre le Québec et l'Ontario.

L'Ontario a aussi l'indice d'acquisition le plus élevé (41). En ce qui concerne l'indice de délaissement, cette province se situe légèrement

derrière l'Alberta avec un Indice de 51 contre 52. Fait intéressant, cette croissance impressionnante de 9 points en Ontario est principalement attribuable à l'augmentation des achats et des ventes en comparaison avec tous autres types de transactions de seconde main comme les dons, échanges, locations, etc. Alors que les Maritimes affichent l'Indice d'intensité le plus bas à 60, quand on s'attarde spécifiquement à l'indice de délaissement des régions canadiennes, le Québec arrive dernier à 31. L'écart de l'Indice d'intensité entre le Québec et les Maritimes a considérablement diminué passant de 13 points en 2016 à 3 points en 2017.

Bien que l'Indice d'intensité soit le plus élevé en Ontario, le nombre total de personnes participant à l'économie de seconde main dans cette province est légèrement inférieur à la moyenne nationale (81 % contre 85 %).

En revanche, le taux de participation est de 90 % dans les Prairies et la médiane y est plus élevée : 25 comparativement à 20 en Ontario. Ces statistiques indiquent que l'économie de seconde main en Ontario se compose de gens qui échangent un grand nombre de biens, comparativement aux Prairies où plus de gens participent globalement, mais échangent moins de biens en moyenne.

L'examen des taux de non-participation et de la médiane révèle également que l'Alberta et la Colombie-Britannique seraient des chefs de file en matière d'activité dans l'économie de seconde main, même si elles n'ont pas l'Indice d'intensité le plus élevé. Le taux de non-participation est proche de zéro (moins de 1 %) et la médiane est bien au-dessus du niveau national à 33 pour les deux, comparative-ment à 21 à l'échelle nationale.

Encore une fois, on constate que, dans ces provinces, un large échantillon de la population participe régulièrement à l'économie de seconde main.

Le Québec se démarque comme étant la seule province ayant un indice d'acquisition supérieur à l'indice de délaissement. Ceci indique que, malgré un niveau d'activité relativement faible dans l'ensemble, les Québécois sont beaucoup plus disposés à adopter les deux comportements, acquisition et délaissement de biens, par rapport aux autres régions canadiennes où les gens sont beaucoup plus enclins à délaisser qu'à acquérir. Le Québec a le taux de participation le plus bas, soit 79 %, et le nombre médian de biens échangés le plus bas, soit 12. Non loin derrière, les Maritimes présentent un taux de participation de 81 % et un nombre médian de biens échangés de 19, juste en dessous du niveau national.

Tableau 2. Intensité des pratiques de seconde main des Canadiens par région (acquisition)

Intensité des pratiques de seconde main		Indice d'intensité (acquisition + délaissement)	Indices de l'acquisition				Total de l'indice d'acquisition
			Achats de seconde main	Réception de dons	Échanges	Emprunts ou locations	
Note moyenne		79,5	18,3	11,8	2,1	3,9	36,1
Région de résidence	Alberta	89,6	17,7	12,4	2,6	4,8	37,5
	Colombie-Britannique	76,8	16,3	8,7	2,1	5,5	32,6
	Maritimes	59,7	17,6	5,2	1,4	3,4	27,6
	Ontario	91,9	20,8	14,3	2,5	3,7	41,3
	Prairies	68,9	15,5	7,5	1,3	3,3	27,6
	Québec	63,2	16,2	11,5	1,6	3,3	32,6

Les Maritimes regroupent la Nouvelle-Écosse, le Nouveau-Brunswick, l'Île-du-Prince-Édouard et Terre-Neuve-et-Labrador ; les Prairies regroupent le Manitoba et la Saskatchewan. Les territoires du Nord-Ouest, du Yukon et du Nunavut ont été exclus en raison d'un échantillonnage trop petit.

Différences régionales par pratiques d'acquisition ou de délaissement

Les tableaux 2 et 3 affichent en détail les différences régionales selon divers types de pratiques d'acquisition ou de délaissement, comme le montrent les indices d'intensité pour chacun de ces types. Ces différences tendent à être cohérentes avec celles observées au cours des années précédentes.

Dans les Maritimes, les achats représentent près des deux tiers des acquisitions (63,8 %) et les dons, seulement 18,5 %, tandis que dans les Prairies, un peu plus de la moitié des acquisitions (56,1 %) proviennent des achats et 27,2 % des dons. Le pourcentage de dons est encore plus élevé en Alberta (33,1 %), en Ontario (34,6 %) et au Québec (35,3 %).

Les emprunts et les locations représentent un pourcentage relativement faible pour toutes les provinces, mais le taux le plus élevé est en

Colombie-Britannique, soit 16,9 %, comparative-ment à la moyenne nationale de 10,8 %.

En ce qui concerne le délaissement de biens de seconde main, les dons dominent à l'échelle nationale, représentant 62 % de tous les délaissements, mais c'est en Colombie-Britannique que le nombre de dons est le plus élevé, représentant 72 % de tous les délaissements dans cette province. En Ontario, le pourcentage de dons est le plus faible (55,9 %). À l'inverse, les ventes de biens de seconde main ont la moins grande part en Colombie-Britannique (17,4 %) et la plus grande part en Ontario (28,5 %), comparativement à la moyenne nationale de 25,6 %.

Les autres moyens de délaissement, y compris le troc, les prêts et locations, représentent des pourcentages relativement faibles dans toutes les régions, bien qu'ils soient les plus élevés en Ontario avec 15,6 %.

Tableau 3. Intensité des pratiques de seconde main des Canadiens par région (délaissement)

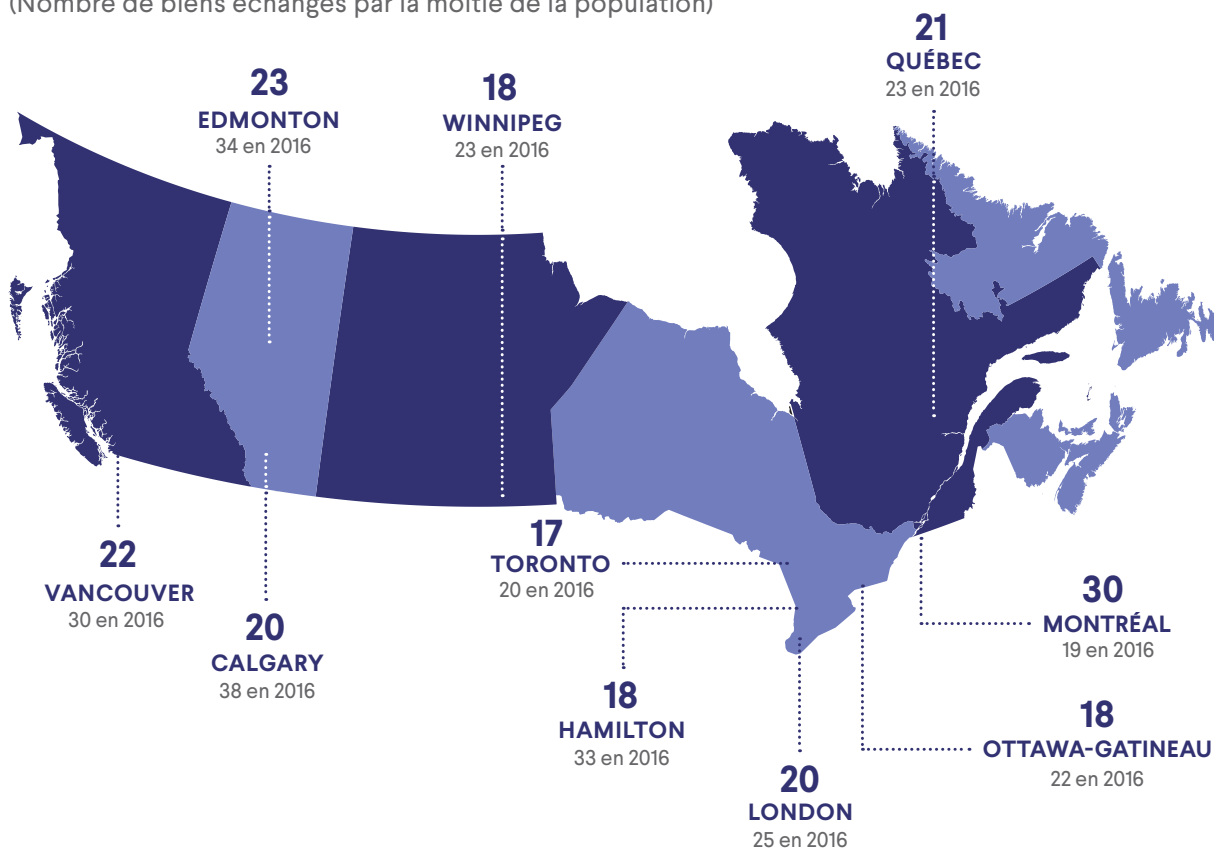
Intensité des pratiques de seconde main		Indice d'intensité (acquisition + délaissement)	Indices de délaissement				Total de l'indice de délaissement
			Reventes	Dons	Échanges	Prêts ou locations	
Note moyenne		79,5	11,1	26,9	2,6	2,6	43,4
Région de résidence	Alberta	89,6	12,9	35,7	1,5	2	52,1
	Colombie-Britannique	76,8	7,7	32	2	2,4	44,2
	Maritimes	59,7	8,6	19,4	1	3,1	32,1
	Ontario	91,9	14,4	28,3	4,4	3,5	50,6
	Prairies	68,9	11,4	26,9	1,7	1,4	41,3
	Québec	63,2	7,1	20,7	1,2	1,7	30,6

Les Maritimes regroupent la Nouvelle-Écosse, le Nouveau-Brunswick, l'Île-du-Prince-Édouard et Terre-Neuve-et-Labrador ; les Prairies regroupent le Manitoba et la Saskatchewan. Les territoires du Nord-Ouest, du Yukon et du Nunavut ont été exclus en raison d'un échantillonnage trop petit.

Différences dans les pratiques de seconde main par ville

Médianes des villes majeures

(Nombre de biens échangés par la moitié de la population)



Tout comme il existe des différences dans les pratiques de seconde main par province et région, il existe également des différences entre les grandes villes du Canada. Cette année, pour mieux comprendre les différences, nous avons décidé de regarder la médiane de chaque ville. La carte ci-dessus montre la médiane pour chacune de ces villes en 2017, soit le nombre de biens de seconde main acquis ou délaissés par la moitié des résidents dans chaque ville.

Comme on peut le constater, la plupart des villes sont proches de la moyenne nationale de 21 biens.

Il est intéressant de constater que, malgré le fait que le Québec ait généralement un Indice d'intensité relativement faible, Montréal est la ville la plus active avec une médiane de 30 et la ville de Québec obtient une médiane égale à celle nationale. Les deux villes albertaines, Edmonton et Calgary, se situent à un rang relativement élevé dans ce classement, même si leur note peut sembler faible par rapport à l'Indice d'intensité de l'Alberta. Cela signifie que, même si la moitié des Albertains ont échangé entre 20 et 23 biens ou moins, l'autre moitié a grandement participé, ce qui a une incidence sur la moyenne provinciale des biens

NOTE : Dans cette étude, une grande ville est définie par une population totale d'au moins 100 000 personnes, desquels au moins 50 000 ou plus habitent le centre urbain, où au moins 50 % des résidents de la ville travaillent dans le centre urbain, ou alors, au moins 50 % des travailleurs de la ville habitent le centre urbain.

qui est de 90. La raison reste la même : on constate davantage de similitude entre les niveaux médians d'utilisation de l'économie de seconde main pour toutes les villes, contrairement aux indices d'intensité fondés sur la moyenne.

Peu importe les statistiques générales utilisées, il y a plusieurs tendances clés dans les données sur les villes. Celles-ci sont devenues évidentes au fil des années de collecte de données pour l'Indice Kijiji de l'économie de seconde main :

- Les pratiques de délaissement sont plus marquées que les pratiques d'acquisition dans toutes les villes.
- Dans toutes les villes, les activités de délaissement sont dictées par un niveau élevé de dons, tandis que les achats déterminent les acquisitions de seconde main.
- Les activités d'échange et de prêt et location sont minimales dans les grandes villes, même dans les métropoles.

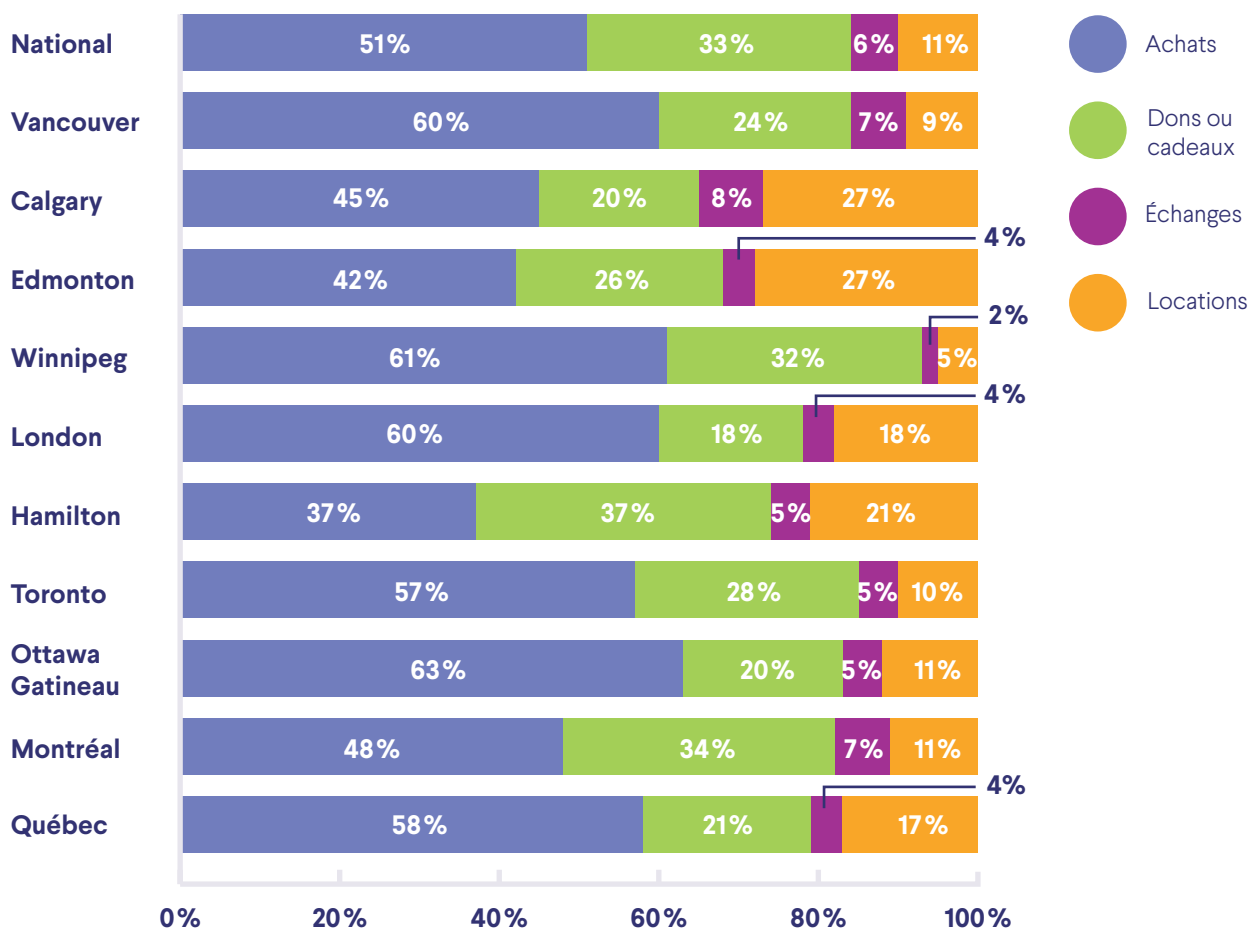
- La tendance générale dans les villes est semblable à celle observée dans l'ensemble : une augmentation de l'activité d'est en ouest, même si Montréal est une exception, reflétant peut-être sa composition démographique différente du reste du Québec (plus jeune, plus anglophone et diversifiée).

Différences parmi les villes selon le type de pratiques d'acquisition et de délaissement

Les graphiques 9 et 10 montrent les différences dans les types de pratiques d'acquisition et de délaissement des résidents des plus grandes régions métropolitaines de recensement du Canada. Il existe quelques variations intéressantes.

À l'échelle nationale, la moitié des acquisitions (50,7 %) se font par achats. Pour les villes, ce taux varie d'un maximum de 63,4 % pour Ottawa-Gatineau à un minimum de 37,2 % pour Hamilton.

Graphique 9. Proportion des transactions d'acquisition des Canadiens par pratique, par ville

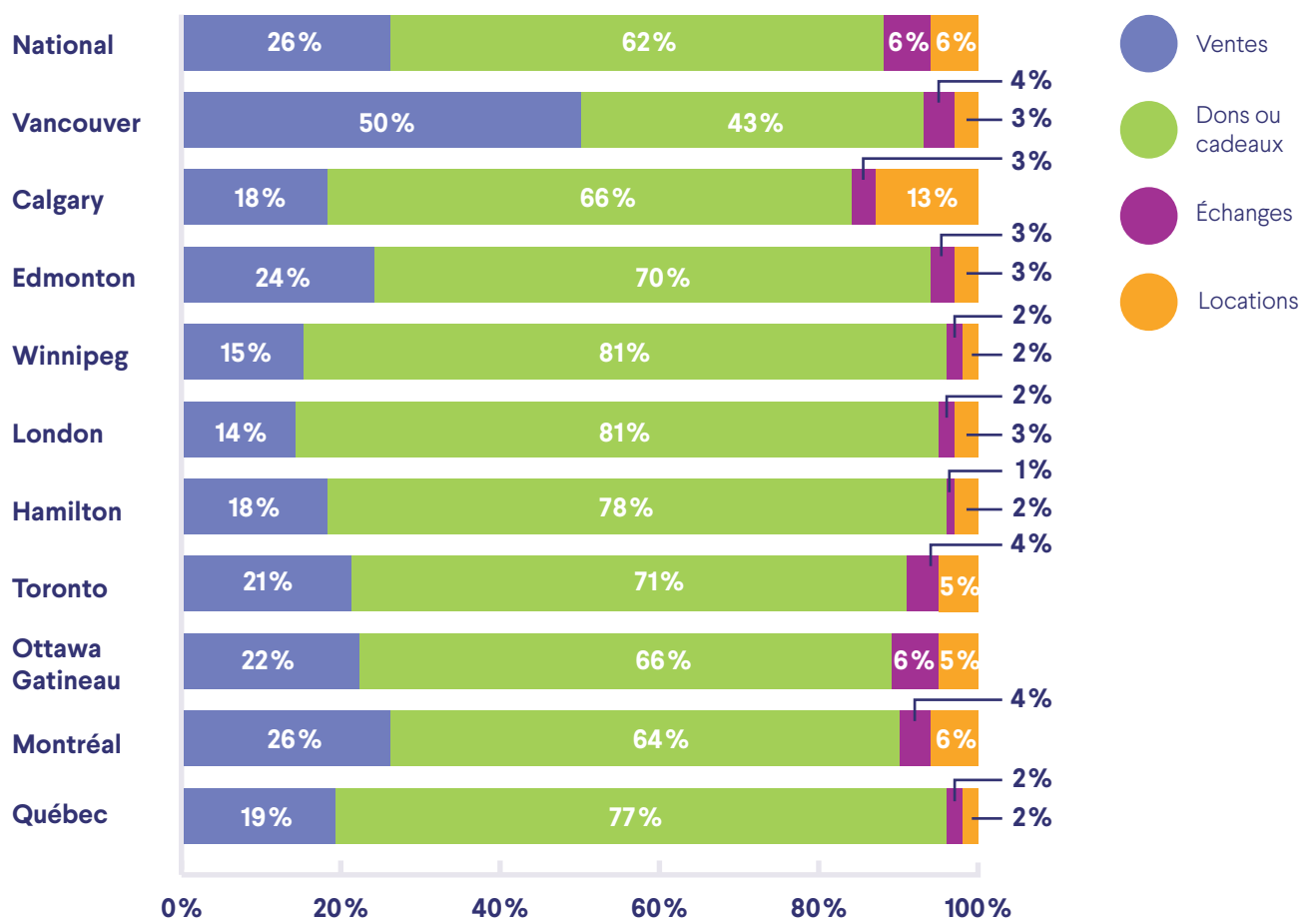


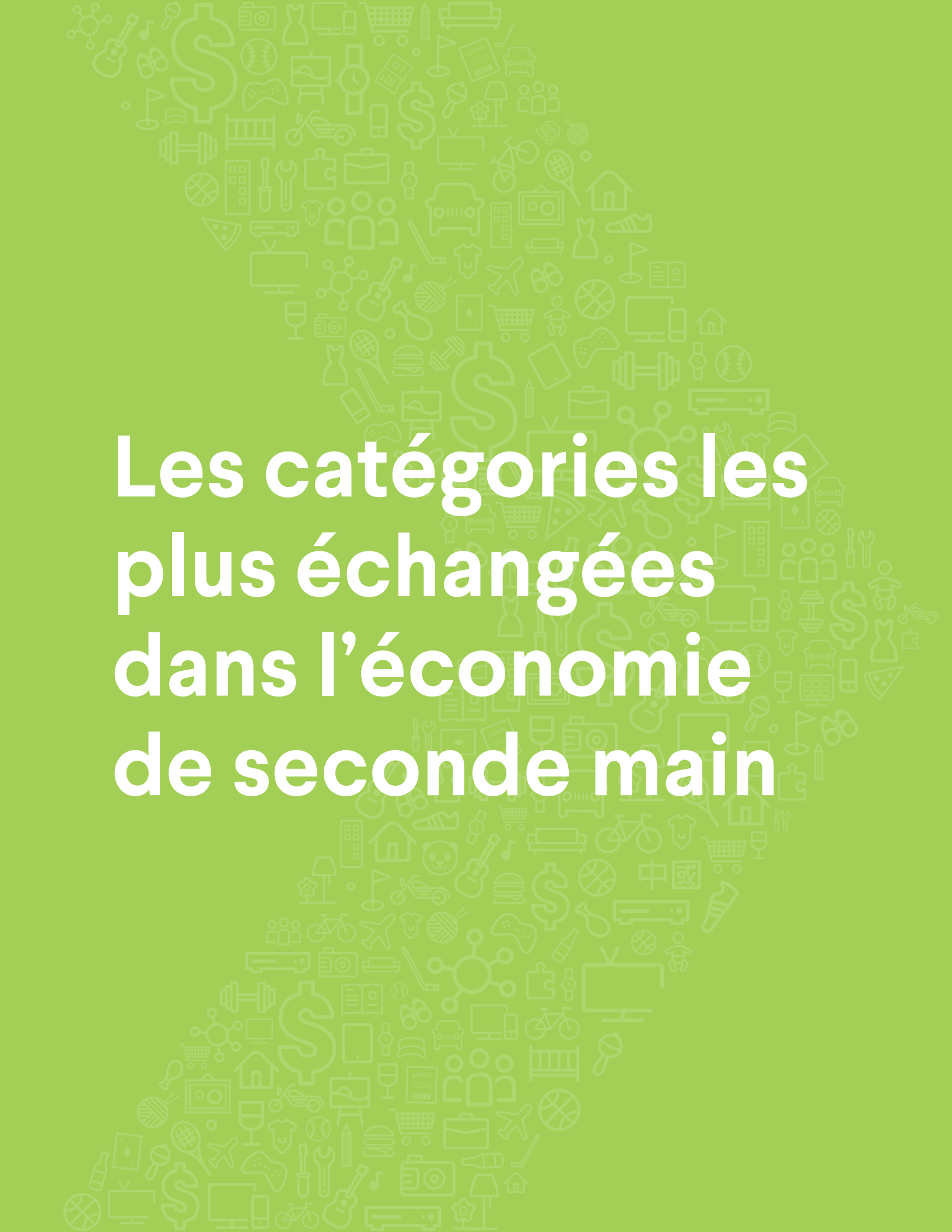
Ces différences sont généralement inversées en termes d'importance des dons reçus. À l'échelle nationale, environ le tiers (32,7 %) des acquisitions proviennent de dons. À Ottawa-Gatineau, les dons ne représentent que 20,2 % des acquisitions (moins du tiers du montant des achats), alors qu'à Hamilton, le nombre d'acquisitions par dons de 36,6 % est presque le même que le taux par achats. London a le plus faible pourcentage d'acquisitions par dons à 17,5 %.

L'importance de l'emprunt et de la location pour acquérir des biens de seconde main est le double de la moyenne nationale de 10,8 % dans trois villes : Edmonton (27,2 %), Calgary (26,6 %) et Hamilton (21 %).

Pour le délaissement d'objets de seconde main, les dons sont de loin le premier moyen, avec 62 % des délaissements à l'échelle nationale. Néanmoins, il existe des différences importantes entre les villes, ce taux variant entre 81,5 % à London, 80,5 % à Winnipeg et 42,7 % à Vancouver. À l'échelle nationale, les ventes représentent environ le quart (25,6 %) de tous les délaissements de seconde main, mais ce taux varie de 49,9 % à Vancouver à 13,7 % à London, 14,6 % à Winnipeg et 17,7 % à Calgary.

Graphique 10. Proportion des transactions de délaissement des Canadiens par pratique, par ville





Les catégories les plus échangées dans l'économie de seconde main

Biens les plus couramment échangés

Pour une quatrième année de file, les trois principales catégories de biens échangés dans l'économie de seconde main demeurent inchangées, tandis que celles en quatrième et en cinquième place ont changé en 2017.

- Presque un tiers (32,2 %) des biens dans l'économie de seconde main appartiennent à la catégorie en tête de liste (vêtements, chaussures et accessoires), une augmentation comparativement à 30,8 % pour l'an dernier.
- Ensemble, ces deux catégories vestimentaires représentent maintenant quatre biens sur dix échangés dans l'économie de seconde main, soit 39,9 %.
- La catégorie en deuxième place (biens de divertissement) a chuté de 18,6 % à 16,1 % l'an dernier.
- Les quatrième et cinquième catégories ont toutes deux augmenté, tandis que la part des meubles a plus que doublé : de 2,4 % à 5,3 %, surpassant les jeux, jouets et jeux vidéo.
- Quant aux autres catégories ne figurant pas parmi les cinq principales, on a constaté une augmentation de la part des pièces de véhicules et pneus (de 2,1 % à 3,8 %) et de celle des outils, quincaillerie et matériaux de rénovation (de 2,9 % à 3,5 %).

Top 3 des biens de seconde main les plus acquis et délaissés

1^{re}

Vêtements, chaussures et accessoires



32,2 %

2^e

Biens de divertissement



16,1 %

3^e

Vêtements et accessoires pour bébé



7,7 %

Il n'est pas étonnant que les catégories vestimentaires demeurent les plus populaires dans l'économie de seconde main, d'une année à l'autre. Cela est probablement parce que bien des gens n'ont plus envie de porter certains de leurs vêtements malgré leur bon état. Ils ont donc tendance à trouver une manière de s'en départir tout en essayant d'en faire profiter les autres. Cela fait le bonheur des autres, qui ont la chance d'obtenir des vêtements encore portables gratuitement ou à un prix moins élevé qu'à l'état neuf grâce à l'économie de seconde main. En raison de ces facteurs, il existe un marché bien établi pour l'acquisition et le délaissement de vêtements usagés, lequel comprend des réseaux de magasins consacrés à l'achat et à la vente de tels vêtements et des boîtes de don de vêtements disponibles dans de nombreuses communautés.

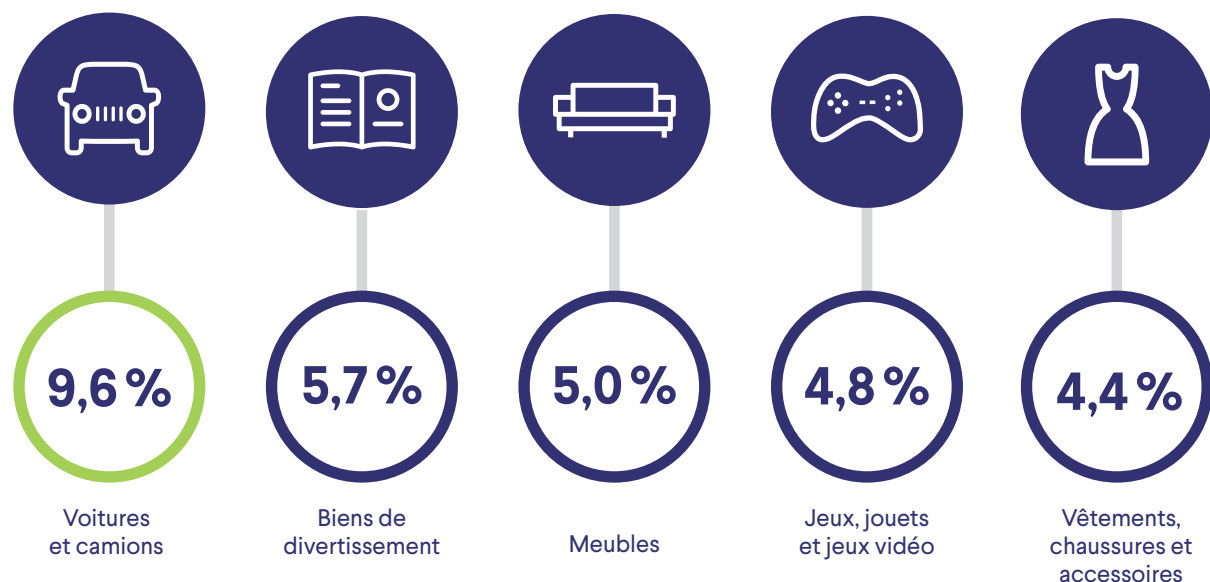
- Le nombre de vêtements et d'accessoires pour bébé acquis et délaissés était respectivement de 17 042 et de 17 004, donc presque équivalent.
- La part des biens de divertissement (livres, CD, etc.) acquis dans l'économie seconde main a nettement diminué: de 25,6 % l'an dernier pour l'ensemble des acquisitions à 20,9 % cette année. Le nombre de délaissements de tels biens dépasse le nombre d'acquisitions par environ un tiers (45 475 contre 32,449).
- La catégorie des meubles demeure en quatrième place parmi les cinq principales catégories de biens délaissés. Toutefois, elle est remplacée par celle des pièces automobiles et des pneus pour les principales catégories de produits acquis.

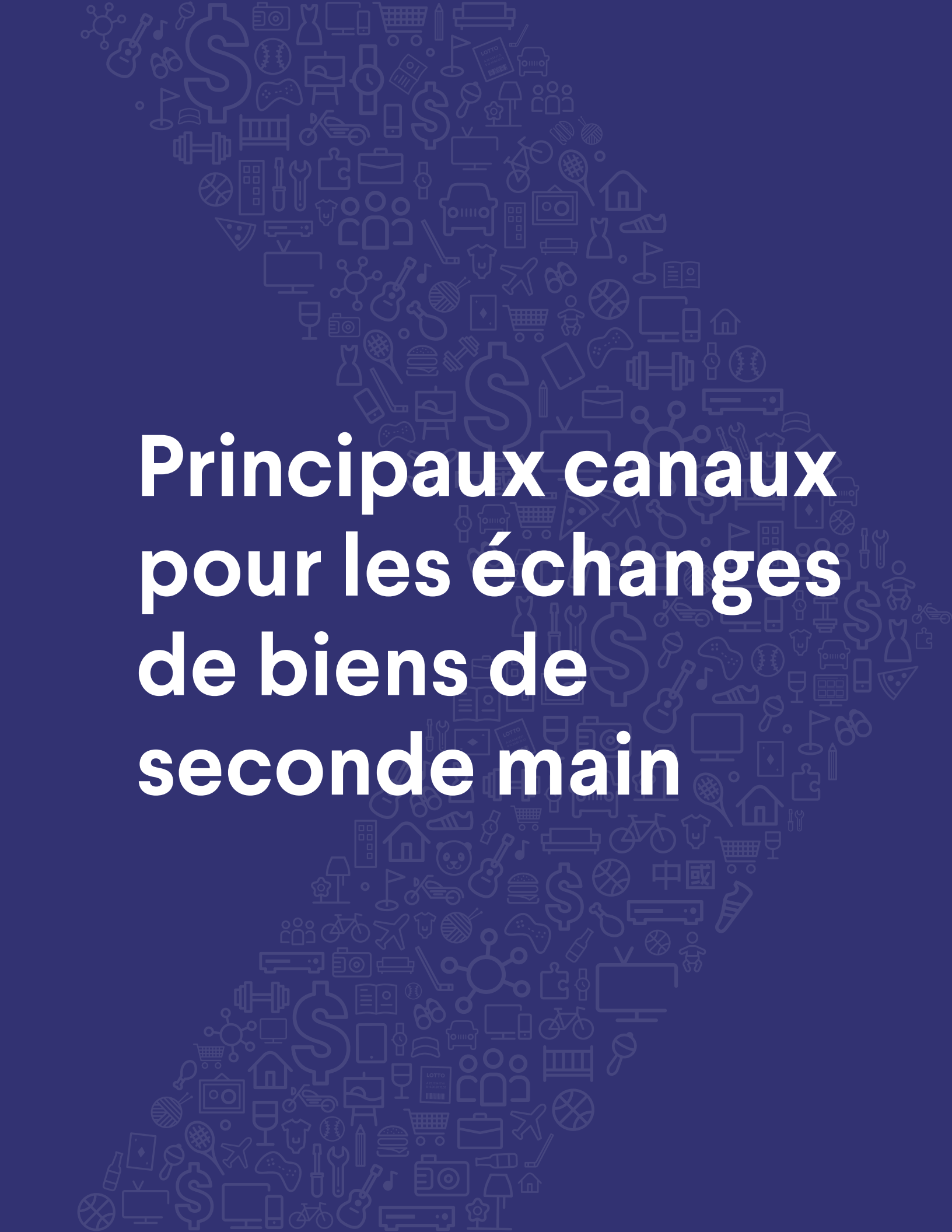
Différences entre les catégories de produits: acquisition et délaissement

- La catégorie des vêtements, chaussures et accessoires est en tête du peloton pour l'acquisition et le délaissement, mais le nombre de biens délaissés représente plus du double du nombre de biens acquis. La raison est qu'une grande quantité de vêtements sont donnés lorsque non voulus.

Biens préférés de seconde main avant tout

Les gens préfèrent acheter certains types de produits de seconde main plus que d'autres. Voici les principales catégories de biens que les gens préfèrent acheter toujours de seconde main :





Principaux canaux pour les échanges de biens de seconde main

Principaux canaux

Bon nombre de transactions dans l'économie de seconde main sont effectuées en dehors des canaux commerciaux (telles les plateformes en ligne) avec des membres de la famille, amis et connaissances. Toutefois, le pourcentage de telles transactions diminue à un rythme constant; il est passé de plus d'une sur quatre (25,6 %) en 2015 à un peu plus d'une sur cinq (21,3 %) en 2017. Le reste des transactions passe par des canaux commerciaux, même lorsqu'il s'agit de dons et de biens gratuits.

Plusieurs canaux commerciaux sont à la disposition des Canadiens pour l'échange de biens. Cependant, pour une quatrième année de file en 2017, Kijiji demeure la plateforme commerciale de choix pour les acquisitions et délaissements de produits de seconde main.

Cette année, Kijiji a pris de l'ampleur en tant que premier canal commercial : la plateforme englobe maintenant 15,4 % des transactions totales dans le marché de seconde main (dont les transactions non commerciales avec les proches), contre 12,6 % l'année précédente. Cette part est 50 % plus grande que celle occupée par les autres principaux canaux, boutiques et réseaux à vocation sociale (10,4 %). La part de marché occupée par Kijiji dépasse de presque six fois celle de Craigslist (2,7 %), la plateforme en ligne se classant en deuxième place.

En fait, Kijiji a une plus grande part des transactions commerciales de seconde main que toutes les autres plateformes en ligne combinées (Craigslist, eBay, Amazon, AutoHebdo, etc.): 26,3 % contre 16,5 %.



Tableau 4. Top 10 des canaux commerciaux pour les transactions de seconde main
(% de toutes les transactions commerciales de seconde main 2017 vs. 2016)

Canaux	2017	2016
Kijiji	26,3 %	20,1 %
Magasins ou réseaux à vocation sociale	17,8 %	16 %
Friperies	10,7 %	9,2 %
Réseaux sociaux (avec des étrangers)	8,6 %	7,3 %
Ventes-débarras	7 %	6,6 %
Évènements ponctuels (excluant les ventes-débarras)	4,6 %	4,4 %
Craigslist	4,6 %	4,2 %
Autres magasins commercialisant de l'occasion	4,2 %	4,3 %
Autres sites de petites annonces	3,9 %	1,6 %
Détaillants surtout engagés dans la vente de produits neufs	3,2 %	2,8 %

Autres canaux commerciaux qui ne sont pas dans le top 10

(en ordre décroissant, chacun ayant moins de 3 % de toutes les transactions commerciales)

- Entreprises/boutiques de location
- eBay
- Amazon
- Petites annonces papier
- Sites Internet dédiés aux dons d'objets
- Magasins spécialisés dans le troc et l'échange
- Magasins commercialisant de l'occasion
- Sites de location et de prêt entre particuliers
- LesPAC (au Québec seulement)
- Sites de troc ou d'échange
- AutoTrader
- Dépôts-ventes
- Depop
- Letgo
- VarageSale
- Carousell
- AutoHEBDO
- Autres sites Internet spécialisés

NOTE : L'étude comprend aussi les canaux non commerciaux : famille, amis ou connaissances, objets trouvés en bordure de rue, associations et OBNL.

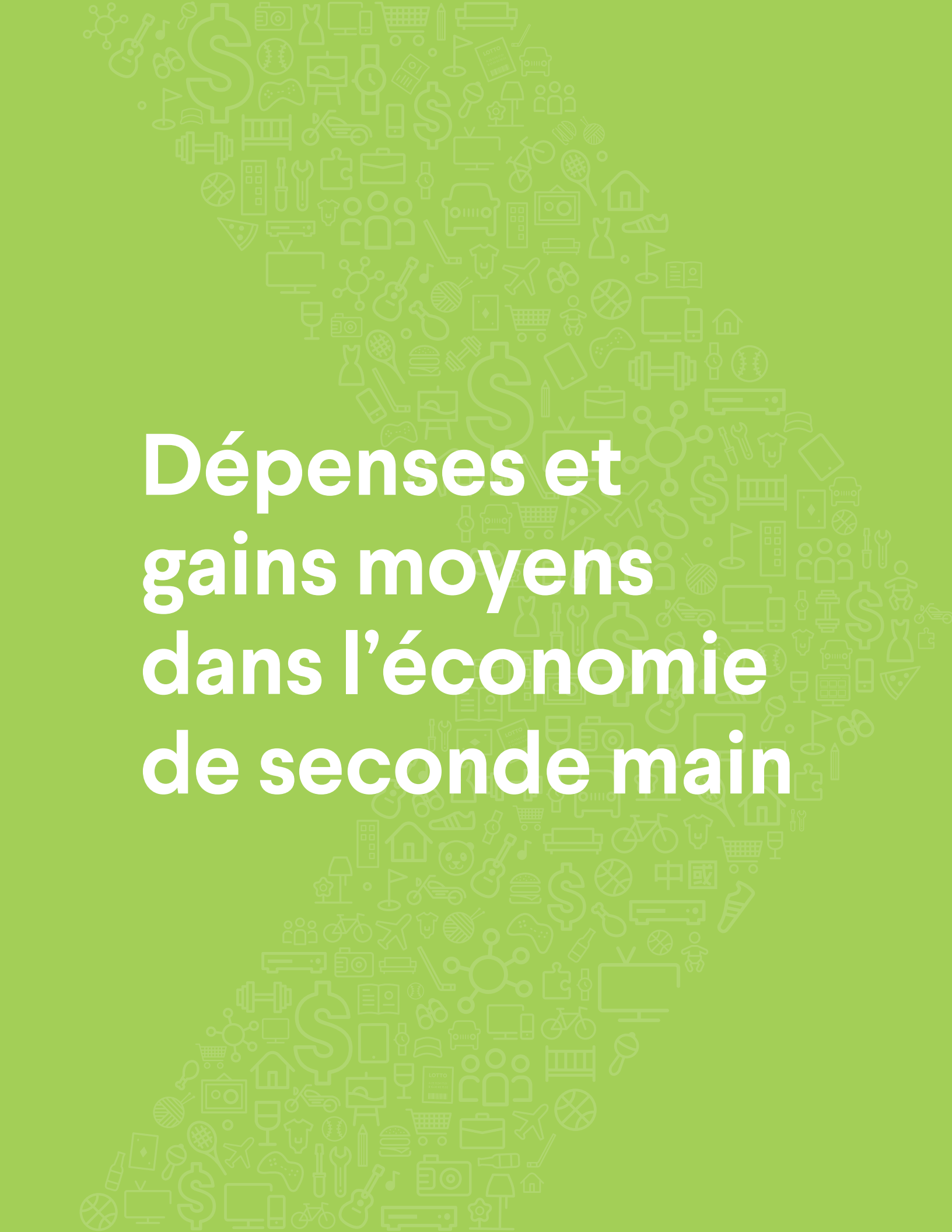
Canaux les plus populaires pour se lancer dans l'économie de seconde main

Lorsque les Canadiens effectuent leurs premières transactions de seconde main, ils optent surtout pour Kijiji. Plus d'un répondant sur cinq (21,4 %) a dit privilégier cette plateforme aux autres canaux, commerciaux comme non commerciaux. Cette part dépasse même celle occupée par les transactions entre membres de la famille, amis et connaissances (20,9 %).

Dans la catégorie des canaux commerciaux seulement, 27,1 % des Canadiens ont choisi Kijiji pour leur première expérience dans l'économie de seconde main. Cette part est nettement supérieure à celle des boutiques vestimentaires de seconde main (17,2 %), le canal commercial occupant la deuxième place.

Tableau 5. Top 10 des canaux pour la première expérience sur le marché de seconde main

Canaux	Pourcentage
Kijiji	21,4 %
Famille, amis ou connaissances	20,9 %
Friperies	13,6 %
Ventes-débarras	10,1 %
Magasins ou réseaux à vocation sociale	4,9 %
Réseaux sociaux (avec des étrangers)	3,8 %
Autres magasins commercialisant de l'occasion	3,2 %
Craigslist	2 %
eBay	1,9 %
Magasins commercialisant de l'occasion	1,8 %



Dépenses et gains moyens dans l'économie de seconde main

Dépenses et gains par catégorie

Les dépenses moyennes de tous les canaux d'acquisition et pour toutes les catégories de biens de seconde main sont de 1 359 \$. Comme nous pouvions l'envisager, il y a certaines variations dans la moyenne des dépenses parmi les différentes catégories de biens.

Catégorie	Montant dépensé
Vêtements et accessoires pour bébé	1 979 \$
Meubles	1 436 \$
Vêtements, chaussures et accessoires	1 216 \$

La moyenne des économies parmi tous les canaux de délaissement est 1 134 \$.
Économies moyennes selon différentes catégories de biens :

Categorie	Montant gagné
Autos et camions	2 393 \$
Pièces de véhicules et pneus	1 993 \$
Équipement électronique	1 687 \$
Électroménagers	1 563 \$
Meubles	1 436 \$
Articles ménagers et décorations d'intérieur/extérieur	1 399 \$
Jeux, jouets et jeux vidéo	1 286 \$
Vêtements, chaussures et accessoires	1 239 \$
Biens de divertissement (livres, CD, etc.)	1 185 \$



Motivations pour l'acquisition et le délaissement de biens de seconde main

Ce qui motive la participation à l'économie de seconde main

Les Canadiens participent à l'économie de seconde main pour diverses raisons, qui varient selon leur volonté d'acquérir ou de délaisser des biens. L'Indice Kijiji de l'économie de seconde main regroupe diverses motivations pour l'acquisition et le délaissement dans différentes catégories, puis établit un indice sur 100 pour chaque groupe, tel que décrit plus bas.

Les motivations sont calculées sur une échelle allant de 0 (les consommateurs estiment que cette motivation n'a aucun impact sur leur participation) à 100 (les consommateurs estiment que cette motivation a un impact sur leur participation).

Motivations pour l'acquisition

ÉCONOMIQUE 72/100: Réaliser des économies, soit en profitant d'une aubaine, en achetant un bien de qualité à prix moindre ou en se procurant une plus grande quantité de biens pour le même prix.

ÉCOLOGIQUE 67/100: Recycler les biens non désirés d'autrui afin de réduire les déchets, de protéger l'environnement et d'agir de manière écoresponsable.

CHASSE AU TRÉSOR 55/100: Se réjouir de trouver par hasard un article précieux ou unique en son genre, ou s'amuser tout simplement à chercher de tels objets.

RÉPARATION 53/100: Réparer ou remettre à neuf des biens afin de leur donner une deuxième vie, offrir une occasion de faire des travaux de réparation ou de restaurer un objet usagé.

CRÉATION 45/100: S'offrir le plaisir de transformer des objets, de réinventer sa maison, de bricoler, de coudre ou de transformer les vieux vêtements.

Graphique 11. Les motivations pour l'acquisition de biens de seconde main (sur un indice de 100)



Motivations pour le délaissement

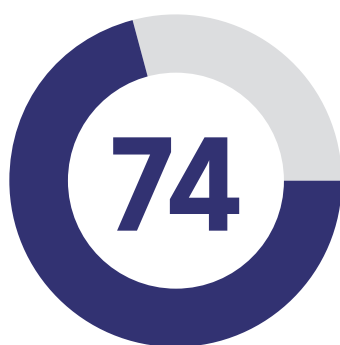
PRAGMATIQUE 74/100 : Chercher à se départir des choses qui ne sont plus utiles ou n'ont plus de valeur pour soi, ou à économiser de l'espace.

ALTRUISTE 69/100 : Faire quelque chose de bien en aidant les moins fortunés, en aidant la société ou en permettant aux autres de profiter des biens qui ne sont plus nécessaires pour soi.

ÉCOLOGIQUE 66/100 : Chercher à protéger l'environnement en évitant le gaspillage et les déchets, en prolongeant la vie utile des produits et en aidant la planète.

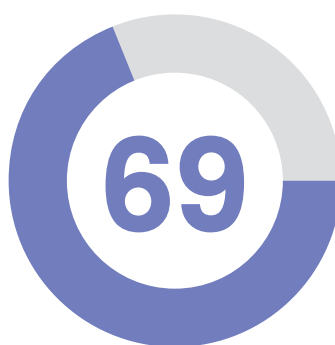
FINANCIER 57/100 : Saisir une occasion de faire un peu d'argent, soit pour joindre les deux bouts ou pour contribuer à un autre achat.

Graphique 12. Les motivations pour le délaissement de biens de seconde main (sur un indice de 100)



PRAGMATIQUE

Facilité de se départir des biens.



ALTRUISTE

Faire quelque chose de bien pour les autres et la société.



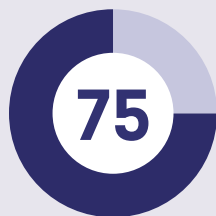
ÉCOLOGIQUE

Préserver l'environnement.

Valeurs des Canadiens participant à l'économie de seconde main

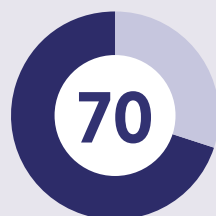
Il a été demandé aux répondants de noter 10 valeurs personnelles afin de déterminer la manière dont ces valeurs influencent leur comportement dans l'économie de seconde main. Les résultats quant à l'accord ou au désaccord avec diverses valeurs ont été compilés en indices. Les valeurs personnelles sont calculées sur une échelle allant de 0 (la valeur personnelle n'a aucun impact sur leur comportement) à 100 (la valeur personnelle a un impact sur leur comportement). Plus c'est près de 100, plus l'impact de cette valeur est important pour les répondants.

Nous pouvons conclure que la **compassion** est la principale valeur partagée chez les Canadiens participant à l'économie de seconde main, tandis que le **pouvoir** est la valeur la moins exprimée. Le sondage révèle qu'un résultat élevé pour la valeur **pouvoir** est associé à une augmentation notable des dépenses et des économies réalisées dans l'économie de seconde main. Toutefois, un résultat élevé en matière d'**empathie** freine les dépenses sur les biens de seconde main.



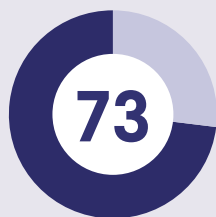
COMPASSION

Souci accordé au bien-être des gens fréquemment côtoyés, amitié, amour. Surtout remarquée chez les **femmes d'un âge avancé** dont le **ménage est plus grand**, **mariées** actuellement ou dans le passé et ayant un **niveau d'études supérieur**. Cette valeur est relativement plus courante à **Calgary** et à **London**, en **Ontario**.



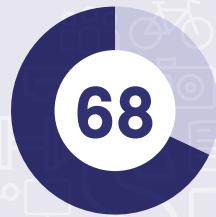
AUTONOMIE

Indépendance des pensées et des actions, créativité, liberté et choix autonome des objectifs personnels. Observée davantage chez les **hommes** habitant en **Ontario**, souvent **divorcés ou veufs**, **sans diplôme universitaire** et dont le **ménage est nombreux**.



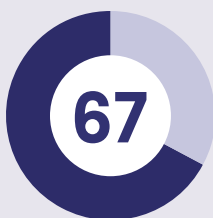
EMPATHIE

Protection du bien-être de l'ensemble des gens, de la nature et de la planète; justice, sagesse, paix. Davantage associée aux **femmes** et aux **gens d'un âge avancé** dont le **ménage est plus grand**, souvent **veufs ou divorcés** et ayant un **niveau d'études supérieur**.



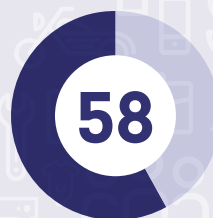
TRADITION

Acceptation des coutumes et idées imposées par la culture et la religion. Davantage observée chez les **femmes** et les gens dont le **ménage est nombreux**, **mariés ou veufs** et ayant **davantage d'enfants**.



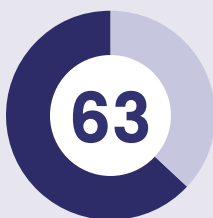
SÉCURITÉ

Harmonie, ordre social et sécurité personnelle, familiale et nationale. Surtout une priorité pour les **femmes**, les **résidents ruraux** et les **non-célibataires** (gens mariés, séparés, divorcés ou veufs).



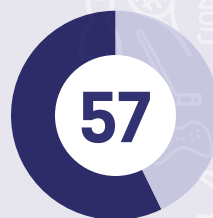
CURIOSITÉ

Recherche de la nouveauté, des activités palpitantes et de la variété dans la vie. Plus courante chez les **jeunes adultes** dont le **ménage est nombreux**, avec **plus d'enfants** ainsi qu'un **niveau d'éducation et un revenu supérieurs**, mais une dette élevée.



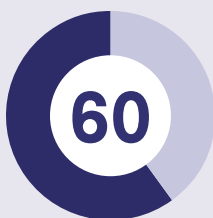
SATISFACTION

Recherche du plaisir et du succès personnel au moyen d'actions démontrées. Plus courant chez les populations **jeunes**, les **femmes**, les **Québécois**, les **ménages nombreux**, les **célibataires** et **non mariés**, et possiblement les gens endettés.



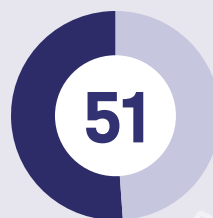
RÉUSSITE

Recherche de succès personnel par la démonstration de compétences, conformément aux normes sociales. Plus courante chez les **jeunes adultes** au **Québec**, en **Ontario** et en **Alberta** ayant **davantage d'enfants**, un **niveau d'éducation et un revenu supérieurs**, et une dette élevée.



CONFORMITÉ

Retenue des actions, tendances et impulsions susceptibles de contrarier ou de blesser les autres et d'aller à l'encontre des normes et attentes sociales; obéissance, autodiscipline, respect des aînés. Plus courante chez les **jeunes adultes** ayant **davantage d'enfants** et un **revenu supérieur**, quoique inférieur à 200 000 \$ par an.



POUVOIR

Recherche de statut social et de prestige, contrôle et domination des gens et des ressources. Plus courante chez les populations **jeunes** et les **hommes** dans l'**ouest** de l'**Ontario** ayant **davantage d'enfants** et un **revenu élevé**.

Conclusion

Ce quatrième Indice Kijiji de l'économie de seconde main vient appuyer les principales conclusions tirées des trois premiers rapports et démontre de manière constante les bienfaits de cette économie pour les Canadiens. Et que sont ces conclusions?

- L'économie de seconde main joue un rôle important dans l'activité économique au Canada.
- Une grande variété de Canadiens participent à l'économie de seconde main.
- Grâce à l'économie de seconde main, des milliards de produits reçoivent une deuxième vie chaque année. De la sorte, les biens inutilisés, non nécessaires ou non voulus sont mis en service et permettent aux Canadiens de gagner de l'argent pour d'autres activités économiques en les vendant.
- Plusieurs biens sont échangés dans l'économie de seconde main de manière non commerciale, soit par dons ou par cadeaux.
- Kijiji l'emporte de loin sur tous les autres canaux commerciaux dans l'économie de seconde main.

Selon le rapport de cette année, l'économie de seconde main est influencée de diverses manières par une proportion de participants et acteurs très actifs sur le marché. Ces participants très actifs font monter les moyennes générales et jouent un rôle fondamental pour maintenir le niveau élevé des activités du marché. Une grande proportion de Canadiens sont moins actifs dans l'économie de seconde main, mais rassemblés, ils représentent un niveau d'activité général élevé.

Ces rapports confirment l'importance de canaux réputés et fiables pour assurer un fonctionnement juste et efficace du marché de seconde main, qu'il s'agisse de plateformes en ligne ou d'établissements et réseaux connus pour le don de biens non voulus.

Les Canadiens sont clairement à la recherche d'une économie de seconde main efficace et juste, à la fois pour eux-mêmes et ceux dans le besoin. Le présent rapport démontre qu'au cours de la dernière année, ils continuent d'utiliser cette économie et d'en tirer parti.

Méthodologie de recherche

Un sondage a été effectué en ligne pour l'Observatoire de la consommation responsable (OCR) de l'Université de Québec à Montréal (UQAM) en partenariat avec MBA Recherche entre le 18 septembre et le 12 octobre 2017.

Les données primaires ont été collectées à partir d'un échantillon de 5 625 répondants âgés de 18 ans et plus, représentant la population canadienne. Les répondants ont été choisis parmi un panel Web pancanadien selon des critères de rétention présélectionnés tels que le genre (sexe), l'âge et le lieu de résidence. Étant donné que les réponses ont été obtenues d'un panel, le calcul de la marge d'erreur ne s'applique pas.

Les résultats du sondage ont révélé les comportements et habitudes des Canadiens en rapport aux pratiques de seconde main et la quantification de l'intensité réelle de ces pratiques dans 22 catégories de produits.

Les conclusions tirées dans la section des considérations économiques de ce rapport sont basées sur les résultats de sondage par rapport à la participation et la valeur économique des transactions de l'économie de seconde main. L'agrégation de ces résultats pour produire une estimation de l'ampleur de l'économie de seconde main au Canada est basée sur l'hypothèse que la valeur économique des transactions de seconde main est représentative des biens acquis et délaissés par des transactions non monétaires en plus de ceux qui sont achetés et vendus. L'objectif de cette approche était d'offrir des perspectives importantes sur l'économie de seconde main et faire la lumière sur le débat de l'interaction entre la place du marché de seconde main et du neuf.

L'équipe de recherche

Fabien Durif (Ph.D.)



Fabien Durif est professeur titulaire au Département de marketing de l'École des sciences de la gestion (ESG) de l'Université du Québec à Montréal (UQÀM) et est Vice-doyen à la recherche. Il est diplômé de l'Institut

d'Études Politiques de Lyon (B.A., M.A., France); il détient une maîtrise en marketing des Hautes Études Commerciales (HEC) de Montréal et un doctorat en administration des affaires, obtenu dans le cadre du programme commun mis en place par les HEC de Montréal avec l'UQÀM, McGill et Concordia. Il est spécialisé dans les domaines de la consommation responsable et de l'économie collaborative. Il a publié 40 articles dans des revues internationales (ex. *Journal of Business Research*, *European Journal of Marketing*, *Journal of Consumer Marketing*, *Journal of Promotion Management*, *International Journal of Sustainable Development*, *International Journal of Market Research*, *International Journal of Consumer Studies*, *Ethics and Information Technology*, *British Food Journal*). Il a également signé 110 actes de colloques dans des conférences internationales (ex. *Academy of Marketing Science*, *American Marketing Association*, *European Marketing Academy Conference*, *The European Institute of Retailing and Services Studies*, *Annual Business Conference Promoting Business Ethics*). Fabien Durif est directeur de l'Observatoire de la Consommation Responsable (OCR), une cellule d'études et de veille stratégique axée sur la recherche-innovation et le transfert de connaissances dans le domaine de la consommation responsable.

Manon Arcand (Ph.D.)



Manon Arcand enseigne depuis 2007 à l'École des sciences de la gestion de l'UQÀM. Elle détient un baccalauréat et une maîtrise en gestion avec spécialisation en marketing de la même université.

Elle a également obtenu un doctorat en marketing des HEC de Montréal, sous la direction du professeur Jacques Nantel. Elle s'intéresse au comportement du consommateur en ligne et aux répercussions d'Internet sur le comportement des consommateurs. Elle a publié des articles dans diverses revues scientifiques, en collaboration avec d'autres chercheurs, et présenté des exposés dans le cadre de conférences sur la sécurité en ligne, faisant part des conclusions de ses recherches portant sur l'impact des politiques en matière de confidentialité en ligne sur les perceptions des consommateurs au chapitre de la confiance et du contrôle. Elle a récemment obtenu une subvention de recherche du Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH) pour étudier la démarche qu'empruntent les consommateurs canadiens qui cherchent des informations multicanales.



Observatoire
de la Consommation Responsable
ESG UQÀM

L'équipe de recherche

Myriam Ertz (Ph.D.)



Myriam Ertz est Professeure au département de sciences économiques et administratives de l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC) depuis 2016, et la fondatrice et responsable du LaboNFC (Laboratoire

sur les Nouvelles Formes de Consommation) depuis 2017. Elle est diplômée de l'Université de Strasbourg (BA, France), de l'Université Hogeschool de Buxelles (MS, Belgique) et de l'Université du Québec à Montréal (M.Sc., Ph.D.). Ses recherches portent sur la modélisation du choix du consommateur en mettant l'accent sur la consommation responsable, le comportement pro-environnemental et les pratiques de consommation collaborative ainsi que sur l'image de marque et des pratiques commerciales durables/éthiques. Elle a publié plusieurs articles dans des revues de renom (*Journal of Environmental Management*, *Journal of Business Research*, *International Marketing Review*, *international Journal of Consumer Studies*), chapitres de livres, un livre et plusieurs articles pour des conférences internationales.

Elle est chercheuse affiliée à la Faculté de gestion Desautels (McGill), chercheuse associée au Centre de recherche sur le développement territorial (CRDT) à l'UQAC et à l'Observatoire de la consommation responsable (UQAM). Elle a été membre du comité de rédaction de la revue *Organisation & Territoires* (UQAC) et a été réviseure pour plusieurs points de recherche et associations académiques (*Journal of Business Research*, *Tourism Management*, *Journal of Business Ethics*). Elle est membre à l'Ordre des administrateurs agréés du Québec (C. Adm.) Et possède de l'expérience en marketing et intelligence chez FedEx Express à Bruxelles, en Belgique et au Groupe Altus à Montréal.

Marie Connolly (Ph.D.)



Marie Connolly est professeure au Département des sciences économiques de l'UQAM depuis 2009. Elle y enseigne les statistiques et l'économétrie au premier cycle et l'économie du travail à la maîtrise. Elle détient une maîtrise

(M.A.) et un doctorat (Ph. D.) en sciences économiques de l'Université de Princeton.

Ses travaux de recherche sont principalement de nature empirique et s'intéressent à divers sujets touchant l'économie du travail, comme par exemple la mobilité sociale, la formation de capital humain, les écarts salariaux entre hommes et femmes, le bien-être subjectif, la participation des femmes au marché du travail et l'évaluation de politiques publiques. Un second thème de ses recherches est l'économie des marchés de revente, notamment par rapport aux billets de concert. Ses travaux ont été publiés dans le *Journal of Labor Economics*, le *Journal of Economic Behavior and Organization*, le *Canadian Journal of Economics* et le *Journal of Cultural Economics*, entre autres.



Propulsé par
kijiji